2017-2018

ECRAN LARGE SUR TABLEAU NOIR

BRUXELLES

Les Grands Esprits d'Olivier Ayache-Vidal

RÉSERVATIONS
www.ecranlarge.be

RENSEIGNEMENTS
02 851 01 07

Iqbal de Michel Fuzellier et Babak Payami

ÉCRAN LARGE SUR TABLEAU NOIR

EUROPA CINEMAS

Francophones Bruxelles

CSEM CONSEIL SUPÉRIEUR DE L'ÉDUCATION AUX MÉDIAS

FWB FÉDÉRATION WALLONIE-BRUXELLES

RÉGION DE BRUXELLES-CAPITALE

les grignoux cinéma & culture au cœur de la ville

ACTOR'S STUDIO

AVENTURE

flagey

CINEMAGALERIES

Vendôme CULTIVEZ L'ÉMOTION

LA VÉNERIE

CJF Centre Culturel Jacques Franck

LE PALACE

Une manifestation organisée par le centre culturel Les Grignoux.

Avec le soutien de la Région de Bruxelles-Capitale, de la Fédération Wallonie Bruxelles, de la COCOF et l'aide d'Europa Cinémas.

Cette opération bénéficie de l'accompagnement du CSEM (Conseil Supérieur de l'Éducation aux Médias).

Écran large sur tableau noir – Bruxelles

Tél. 02 851 01 07

http://www.ecranlarge.be

ecranlarge@grignoux.be

© Août 2017, Les Grignoux.

Toute reproduction interdite sans l'autorisation des auteur·e·s (Michel Condé, Fabienne Crevits, Vinciane Fonck, Florence Leone, Anne Vervier).

Cinéma Actor's Studio – Petite Rue des Bouchers, 16 – 1000 Bruxelles – Tél. 02 512 16 96

Cinéma Aventure – Galerie du Centre, 57 – 1000 Bruxelles – Tél. 02 219 92 02

Flagey – Place Flagey, 18 – 1050 Ixelles – Tél. 02 641 10 10

Cinéma Galeries – Galerie de la Reine, 26 – 1000 Bruxelles – Tél. 02 514 74 98

Cinéma Vendôme – Chaussée de Wavre, 18 – 1050 Ixelles – Tél. 02 502 37 00

La Vénerie/Espace Delvaux – Rue Grates, 3 – 1170 Watermael-Boisfort– Tél. 02 663 85 50

CC Jacques Franck – Chaussée de Waterloo, 94 – 1060 Saint Gilles – Tél. 02 538 90 20

Et à partir de son ouverture en janvier 2018 :

Cinéma Palace – Bld Anspach, 85 – 1000 Bruxelles

Le Vent dans les roseaux

RÉSERVATIONS
www.ecranlarge.be

RENSEIGNEMENTS
02 851 01 07
ecranlarge@grignoux.be

Sommaire

- Édito p. 4
- Animations sur le Vivre Ensemble p. 5
- Les films à destination du Maternel p. 6
  - Maternel et Primaire p. 20
  - Primaire p. 29
  - Primaire et Secondaire p. 42
  - Secondaire p. 53
- Autres films p. 80
- Comment faire ? p. 82
- Tous les films p. 83

Découvrez les nouveaux films avant tout le monde !

NOUVEAU NF FILM

- Plus de **20 nouveaux films** accompagnés de leur dossier pédagogique sont programmés durant cette saison 2017-2018. Si vous souhaitez découvrir les nouveautés qui sortiront durant l'année, n'hésitez pas à nous contacter et à suivre notre page Facebook **EcranlargeBXL** pour recevoir des places pour les avant-premières.

MERCREDI 27 SEPTEMBRE

La journée PROF !

C'est une autre façon également de découvrir des films du programme d'**Écran large sur tableau noir – Bruxelles**. Comme chaque année, nous l'organiserons le 27 septembre avec les cinémas partenaires.
L'entrée (pour un enseignant et un accompagnant) est gratuite et sur réservation avant le 26 septembre à 15 h (par téléphone au 02 851 01 07 ou par e-mail à ecranlarge@grignoux.be) et présentation de la carte PROF. Les films programmés ainsi que les modalités pratiques sont repris sur le site web **www.ecranlarge.be**

Éditorial

Le cinéma, dans sa meilleure part, nous fait découvrir le monde, nous ouvre les yeux sur des réalités que nous ignorions, nous fait partager l'expérience et les émotions de personnes qui sans cela pourraient nous paraître lointaines ou étrangères. Nous espérons que cette nouvelle saison d'**Écran large sur tableau noir** sera l'occasion pour les enseignants et leurs élèves de faire de belles découvertes et d'aller à la rencontre de la diversité du monde et de ses habitants.

Pour le secondaire. On n'évoquera pas ici tous les films proposés dans cette nouvelle programmation scolaire, mais on soulignera que beaucoup de titres comme *Noces, Le Procès du siècle* ou encore *I Am Not Your Negro* traitent de questions essentielles comme les discriminations et a contrario le « vivre ensemble ».

Pour le primaire. *Iqbal, l'enfant qui n'avait pas peur* sera certainement un film marquant pour les élèves de primaire puisqu'il évoque de façon sensible et attachante le travail des enfants. *Wallay*, pour les élèves un peu plus grands, raconte comment le jeune Ady, gamin turbulent, est envoyé chez son oncle au Burkina Faso : ce sera un choc des cultures, des façons de vivre, mais aussi une rencontre enrichissante pour les uns et les autres ! Plus inattendu, *Zombillénium* nous fera partir à la découverte d'un étrange parc d'attractions rempli de monstres et autres morts-vivants !

Pour le maternel. Les plus jeunes spectateurs ne seront pas oubliés et ils découvriront, sans doute lors d'une première sortie au cinéma, de très beaux dessins animés, adaptés à leur âge comme *Le Vent dans les roseaux* où une sympathique chouette les entraînera dans des aventures pleines de liberté, ou encore *Myrtille et la lettre au Père Noël*, un joli conte à voir sous la neige !

Éducation au cinéma et dossiers pédagogiques. Le cinéma est un plaisir, mais c'est aussi un lieu de réflexion, de découverte, d'analyse, autrement dit un formidable outil d'éducation. Et nous sommes persuadés que les enseignants sont les mieux capables d'initier enfants et adolescents au cinéma de façon vivante et intelligente. C'est pour cela que nous proposons dans les dossiers pédagogiques d'**Écran large sur tableau noir** des animations qui peuvent être facilement mises en œuvre par les enseignants en se basant sur les compétences multiples qui sont déjà les leurs.

Vivre ensemble et animations. Nombre de films en lien avec les questions du vivre ensemble (genre, discrimination, inégalités sociales, radicalisation etc.) sont quant à eux accompagnés de propositions d'animations, pour les plus petits comme pour les grands, proposées par des équipes spécialisées dont vous trouverez les détails à la page suivante.

Bonnes projections !

L'équipe des Grignoux

Des dossiers pédagogiques

dossier pédagogique

- Pour **chaque film**, un dossier pédagogique est réalisé.
- L'enseignant reçoit **gratuitement** le dossier par voie postale une dizaine de jours avant la séance.
- Chaque dossier propose **plusieurs pistes d'animation** facilement exploitables en classe.

Des animations pour aller plus loin

ANIMATION A VIVRE ENSEMBLE

- Diversité, radicalisation, inégalités socio-économiques, environnement et développement durable, homosexualité, shoah, guerres, migrations sont autant de thématiques, liées à la question plus générale du « vivre ensemble », qui sont abordées par un grand nombre de films du programme **Écran large sur tableau noir**. Pour chacun de ces films, en plus du dossier pédagogique, **Écran large sur tableau noir – Bruxelles** propose aux écoles du fondamental et du secondaire d'accompagner les séances par des animations pédagogiques, réalisées par des partenaires associatifs, afin de compléter et approfondir les questions soulevées par les films. Les animations sont gratuites et proposées après le film dans la salle du cinéma ou en classe, quelques jours après la projection. Ces interventions donneront aux élèves les outils nécessaires à une meilleure compréhension du film et favoriseront les échanges collectifs qui viendront nourrir les réflexions initiées par le film.

Exemples d'animations proposées

- **Philosophie**. Du maternel au secondaire, tous les films liés au vivre ensemble peuvent faire l'objet d'**ateliers philosophiques** avec notre partenaire **PhiloCité**, regroupement d'enseignants et de chercheurs en philosophie. Ces ateliers visent à exercer de manière ludique et originale le jugement critique, la capacité d'écoute et d'argumentation et la réflexivité des participants.

- **Diversité**. Les animations de l'**ONG CEC** (Coopération Éducation Culture) sont proposées quant à elles pour les films liés à la diversité et aux discriminations. En encourageant la découverte d'autres cultures, **CEC** vise à déconstruire les stéréotypes attachés aux représentations que nous avons de l'Autre. Les animations de **CEC** à la suite de certains films comme *Chocolat, I Am Not Your Negro, Nos Patriotes, Adama* ou *Wallay* seront donc précieuses.

- **Radicalisme**. Quant à la problématique très délicate de la radicalisation, notamment présente dans *Le Ciel attendra* ou *Les Chevaux de Dieu*, les animations proposées visent à instaurer un dialogue avec les élèves. Que ce soit à partir de témoignages (enregistrés) de jeunes dé-radicalisés ou de parents de jeunes radicalisés partis en Syrie, nos partenaires, l'association des parents **S.A.V.E Belgium ou la CNAPD** (Coordination Nationale d'Action pour la Paix et la Démocratie) sont essentiels pour cet échange.

- **Histoire/Shoah**. À l'heure des *fake news* et autres théories du complot, *Le Procès du Siècle* qui revient sur le procès ayant opposé l'historienne américaine, Déborah Lipstadt à l'écrivain négationniste anglais, David Irving, arrive à point. Que ce soit pour ce film ou encore *Le Voyage de Fanny, Un sac de billes, Le Labyrinthe du silence, Les Héritiers* ou *Le Fils de Saul*, les animations proposées par notre partenaire, le **CCLJ** (Centre Communautaire Laïc Juif) se révèlent toujours très utiles pour encourager l'échange et nourrir la réflexion sur la Shoah.

Bon voyage, Dimitri !

Maternel
M

Dossier
pédagogique

un programme de quatre courts métrages d'animation d'O. Shchukina, N. Chernysheva, M. Fadera, S. Guellaï, M. Chevalier et A. Lecreux
Russie, France, 55 mn, 2012-2014, **version française**

Bon voyage, Dimitri ! rassemble quatre courts métrages, dont *Dimitri à Ubuyu*, réalisé en figurines animées, qui inspire le titre du programme. Dimitri, **petit oisillon**, est sur le point d'accomplir sa première migration en Afrique ! Mais lorsque l'orage éclate au-dessus de la savane, Dimitri et ses parents sont **séparés**. Heureusement, Makeba la girafe, Habibi l'autruche et Temba l'éléphant l'accueillent comme un des leurs et décident de l'aider à retrouver ses parents.

Les trois courts métrages qui le précèdent sont sans paroles et réalisés dans des techniques d'animation différentes : *Le Vélo de l'éléphant*, fable poétique à l'humour ravageur située dans un environnement urbain et pollué, est réalisé principalement à base de carton découpé et animé en stop motion. *Flocon de neige* consiste en une animation plus traditionnelle et situe son action dans la savane africaine, mystérieusement recouverte de neige…

Dans *Tulkou*, qui combine dessin animé, stop motion et images de synthèse, un vieux pêcheur ramène un jour dans ses filets une étrange prise : un géant amorphe constitué uniquement d'eau de mer…

Bon voyage Dimitri ! constitue donc un **spectacle idéal** pour de jeunes enfants qu'il emmènera à la rencontre **de personnages et d'univers variés** qui ne manqueront pas de susciter chez eux **amusement** et **émerveillement**.

Public

Bon voyage, Dimitri ! s'adresse idéalement aux élèves de l'enseignement maternel.

Quelques aspects du film à exploiter

- Les oiseaux migrateurs et les animaux de la savane
- L'Afrique
- Le climat
- Consommation et gestion des déchets

Capelito et ses amis

un programme de courts métrages d'animation de Rodolfo Pastor
Espagne, 2014, 40 mn, **sans paroles**

Maternel
M

Dossier pédagogique

Qui ne connaît Capelito, ce petit coquin de **champignon facétieux** au nez magique et aux chapeaux farfelus ? Décliné en huit courts métrages d'une durée moyenne de cinq minutes, le troisième volet de ses péripéties emprunte une nouvelle fois des chemins de traverse pour nous faire découvrir mille et une facettes de la vie au pays des cèpes : tricotage à même le dos des moutons, expérience d'invisibilité, rencontres pittoresques avec un moustique voleur, un chat malade, un renard, un éléphant joueur de clarinette… Tout cela dans un climat de bonhomie, d'humour et de bonne humeur inaltérable.

Avec *Capelito et ses amis*, on vous garantit une séance de détente, de rire, mais aussi de découvertes propices au **partage d'émotions**, de souvenirs cocasses ou encore de questions sur le comportement souvent saugrenu du petit champignon.

Public

- Fraîches, ingénues et toujours plus loufoques, les aventures de Capelito représentent une occasion idéale de faire découvrir le grand écran aux tout petits dès l'âge de 2 ans et demi.

Quelques aspects du film à exploiter

- Le monde des champignons
- Quand végétaux et animaux prennent une apparence humaine
- Facéties, astuces et idées saugrenues

La Chouette, entre veille et sommeil

Maternel
M

Dossier pédagogique

un programme de 5 courts métrages de Frits Standaert, Clémentine Robach, Samuel Guénolé et Pascale Hecquet
France/Belgique, 2016, 40 mn

Par une nuit de pleine lune, une chouette se pose sur une branche et s'adresse aux petits spectateurs en se présentant comme une voyageuse qui collecte le soir aux fenêtres des maisons, les histoires que les parents racontent à leurs enfants. Cette **narratrice** un peu particulière annonce qu'elle va maintenant leur présenter tous ces récits sous forme de « courts métrages ». À travers cinq historiettes pleines d'**humour**, la chouette instaure ainsi une belle relation de **complicité** avec les tout petits pour leur faire vivre des aventures toutes plus **loufoques** les unes que les autres : celles d'un petit garçon qui voit s'accumuler dans sa chambre les moutons qu'il est en train de compter pour s'endormir ; d'un autre qui se retrouve aux prises avec les vêtements qu'il doit enfiler le matin au saut du lit, celles encore d'une fillette à la recherche d'un abri pour les animaux en proie au froid de l'hiver, ou d'un jeune lapin qui voit s'enfuir dans la forêt la délicieuse galette que sa maman lui a préparée pour le goûter, tout cela sans compter le génie des habitants d'une petite ville en proie à la famine, qui vont s'y mettre tous ensemble pour préparer une excellente soupe au caillou qui va rassasier tout le monde !

En traitant de thèmes qui se trouvent au cœur des **préoccupations enfantines** – les rites du lever, du coucher, les repas, les sensations de faim et de froid… –, *La Chouette, entre veille et sommeil* explore avec beaucoup de fantaisie et de légèreté l'**univers quotidien** des tout petits dans ses dimensions réalistes, mais aussi poétiques, imaginaires et multi-émotionnelles.

Public

- Ce programme à la fois charmant et haut en couleur peut être vu par les élèves de l'enseignement maternel dès l'âge de 3 ans.

Quelques aspects du film à exploiter

- Les rituels quotidiens : le lever, le coucher, les repas
- Le monde des sensations : le froid, la faim, la peur
- La chouette : le personnage du narrateur
- Monde réel / monde imaginaire

La Fontaine fait son cinéma

un programme de courts métrages d'animation de Pascal Adant, Frits Standaert, Pascale Hecquet et Fabrice Luang-Vija
France/Belgique, 2015, 40 mn

Maternel
M

Dossier
pédagogique

NOUVEAU
NF
FILM

Imaginé par le producteur réalisateur belge Arnaud Demuynck, le personnage de la chouette bien connu des tout petits depuis la sortie de ses histoires *Entre veille et sommeil*, nous revient ici avec une collection de six **fabulettes** riches en leçons de vie. Le programme débute par un détournement original et amusant du *Corbeau et le Renard*, la célèbre fable de Jean de La Fontaine, dont les deux protagonistes cafouillent en plein tournage de leur propre aventure ! Il se poursuit avec l'histoire d'une débandade générale déclenchée par le terrible bruit entendu par trois lapins, les astuces d'un ouistiti bien décidé à duper un babouin et un gorille, une approche « explosive » de *la Grenouille qui veut se faire aussi grosse que le bœuf*, les aventures loufoques de trois animaux — une poule, un éléphant et un serpent — pourtant destinés à ne jamais se rencontrer, et se clôture enfin les aventures d'un pingouin frileux qui rêve d'aller vivre dans un pays chaud !

Les **animaux** sont à chaque fois les héros des films du programme, qui porte à réfléchir tantôt sur les effets de la rumeur, tantôt sur la loi du plus fort, l'insatisfaction que l'on peut ressentir face à son sort et le désir que l'on éprouve alors d'aller voir si l'herbe n'est pas plus verte ailleurs, la solidarité ou encore la sagesse. Remarquable par son **graphisme** soigné, sa **tendresse** et son **humour**, le programme est adroitement construit autour du personnage de la chouette, qui s'adresse aux petits spectateurs après chaque récit afin de faire avec eux le point sur les histoires et leur morale.

Public

De 4 à 6 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- La notion de fable
- Les grandes leçons de vie
- Distinguer les histoires d'un même programme
- La chouette : une narratrice à hauteur d'enfant

La Sorcière dans les airs

un film d'animation de Max Lang et Jan Lachauer
Grande-Bretagne, 2012, 50 mn

Maternel
M

Dossier pédagogique

La Sorcière dans les airs (26 minutes), qui donne son titre au programme raconte comment une **gentille sorcière** qui campe au bord d'un lac fait exploser par mégarde le chaudron dans lequel elle prépare avec entrain toutes sortes de potions magiques. Le bruit est tellement fort qu'il réussit même à réveiller un **dragon** tranquillement endormi dans les environs ! Et lorsqu'elle enfourche joyeusement son balai avec son chat et son chaudron pour fuir l'orage qui se prépare, elle est loin de se douter que la créature cracheuse de feu s'est lancée à leurs trousses…

Adapté d'un album de Julia Donaldson et Axel Scheffler *La Sorcière dans les airs* a été réalisé par Jan Lachauer et Max Lang, le créateur du célèbre Gruffalo. Plein d'humour et de sensibilité, ce dessin animé séduira les jeunes spectateurs par son **dynamisme** et la qualité de son **graphisme**. Il est accompagné de deux autres courts métrages, respectivement de 9 et 15 minutes.

Dans *Juste un petit peu*, un cochon en chemin pour le lac rencontre des animaux plutôt bizarres : un hérisson délaissé par ses camarades parce qu'il n'a pas assez de piquants, une corneille au bec un petit peu trop long, un agneau vert et un veau couvert de pois blancs ! Décidant de faire route ensemble, la joyeuse bande croise un crapaud qui propose à chacun d'exaucer son vœu le plus cher…

Enfin, *Un jour merveilleux* dévoile comment un jour comme les autres se transforme soudain en une fantastique aventure pour un chat et sa maîtresse.

Public

- Ce programme devrait séduire les enfants de l'enseignement maternel dès l'âge de 4 ans.

Quelques aspects du film à exploiter

- Sorcières et dragons
- Le thème de la différence

Le Parfum de la carotte

un programme de courts métrages d'animation de Rémi Durin et Arnaud Demuynck, Anne Viel, Pascale Hecquet et Marjorie Caup. France/Belgique, 2014, 45 mn

Maternel
M

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

Conçu pour les tout petits, ce programme rassemble autour du **thème de la carotte** quatre courts métrages d'animation des plus savoureux : nature, en confiture, en cake ou en soupe, le précieux légume devient ici prétexte à quelques leçons essentielles pour **une vie en société équilibrée et agréable**. Il convient donc particulièrement bien aux enfants qui entament leur parcours scolaire et, en même temps, l'apprentissage de la vie collective.

Au-delà d'une approche originale de la chaîne alimentaire et d'un questionnement sur notre propre rapport à la nourriture, le partage (*Le Petit Hérisson partageur*), la solidarité (*La Carotte géante*) ou encore la découverte et le respect de l'autre (*Le Parfum de la Carotte*) sont les valeurs fondatrices du programme. Celui-ci se distingue par ailleurs par la qualité de son graphisme, par sa candeur, son humour et la simplicité de ses histoires.

Ainsi dans le court métrage qui donne son titre au programme, on remarque la richesse des dialogues rimés et des chansonnettes, qui peuvent être une belle occasion de développer le langage et de jouer avec les mots. C'est en effet sur le mode de la comédie musicale que le film invite les enfants à découvrir les aventures culinaires d'un lapin et d'un écureuil. Aux prises avec un renard, ces deux herbivores vont vite réaliser combien il est important de dépasser leurs petites querelles de voisinage pour être en sécurité, mais aussi et surtout pour vivre dans **la bonne humeur et la bonne entente**.

Public

- À partir de 3 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Notre alimentation : le goût, la santé
- La chaîne alimentaire
- Vivre ensemble : valeurs et leçons de vie
- Des mots et des rimes

Le Petit Monde de Léo

Maternel
M

Dossier
pédagogique

un programme de courts métrages d'animation de Giulio Gianini
Suisse, 2014, 30 mn, **sans paroles**

Ce programme de courts métrages d'animation met en scène **cinq historiettes** parfaitement adaptées aux tout petits et fidèlement adaptées de l'œuvre de l'illustrateur jeunesse Leo Lionni, l'auteur du célèbre classique *Petit Bleu et Petit Jaune.*

Dans ce programme, *Frédéric le mulot, Cornélius le crocodile, Pilotin le poisson, les grenouilles Sandra et Raphaëlle* emmènent les jeunes spectateurs à la découverte de leurs habitats naturels, au gré d'aventures toujours riches en enseignements.

Tant le choix des personnages, des décors et des couleurs que le contenu des histoires et leurs morales empreintes d'**humour** et de **poésie** ancrent les fables de cet artiste dans un univers doux et imaginaire et font de ce programme une excellente première occasion de se rendre au cinéma avec des tout petits.

Public

Ces cinq fables courtes pleines de poésie, de malice et de fraîcheur plairont à tous les enfants du maternel,
dès 2 ans et demi.

Quelques aspects du film à exploiter

- Pour la première fois au cinéma
- Le début et la fin d'une histoire
- Les animaux et leurs habitats naturels
- Se mettre à la place de l'autre, entraide et solidarité

Le Vent dans les roseaux

un programme de 5 courts métrages d'animation d'Anaïs Sorrentino, Arnaud Demuynck, Madina Ishkakova, Rémi Durin et Nicolas Liguori. France/ Belgique/ Suisse, 2017, 1 h 02

Maternel
M

Dossier
pédagogique

NOUVEAU
NF
FILM

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

Le programme *Le Vent dans les roseaux* est le troisième volet de la série *La Chouette fait son cinéma*. Un air de **liberté** souffle dans ce programme et pour cause, les cinq histoires qui le composent ont été réunies autour de ce thème et ont pour titres *Dentelles et Dragons, La Chasse au dragon, La Petite Fille et la Nuit, La Licorne* et enfin, *Le Vent dans les roseaux* qui donne son nom à l'ensemble du programme.

Les décors et les musiques de film s'inspirent librement du Moyen-Âge, chacune des histoires tend vers le conte et le merveilleux et a surtout pour héros… une héroïne ! Si chacun des films réalisé par un artiste différent possède sa propre identité visuelle, le programme qui les rassemble a été composé de manière harmonieuse et permet de nombreux liens entre eux, tant sur le fond que sur la forme.

Public

De 5 à 8 ans environ

Quelques aspects du film à exploiter

- La musique
- La liberté
- L'entraide
- La nature
- Les contes
- Le merveilleux

Les Merveilleux Contes de la neige

deux courts métrages d'animation de Hilary Audus adaptés de l'œuvre de Raymond Briggs
Grande-Bretagne, 2014, 50 mn, **sans paroles**

Maternel
M

Dossier pédagogique

Deux films d'une durée identique composent ce programme destiné aux tout petits. Dans *L'Ours*, une fillette en visite au zoo avec ses parents laisse tomber sa peluche dans l'enclos de l'ours polaire. Inconsolable, elle finit pourtant par s'endormir. Et là, surprise : pendant la nuit, l'ours vient lui rendre sa peluche et s'installe auprès d'elle. Pour les deux nouveaux amis, c'est le début d'une **aventure merveilleuse et fantastique** à travers le ciel étoilé…

Le Bonhomme de neige et le petit chien fait suite quant à lui au *Bonhomme de neige*, un succès du programme **Écran large sur tableau noir** que beaucoup d'instituteurs et d'institutrices ont sans doute eu l'occasion de voir avec les tout petits au cours des saisons précédentes. Dans la maison où il vient d'emménager avec sa maman, un petit garçon trouve sous une latte du plancher une photo d'un bonhomme de neige ainsi que son écharpe et son chapeau laissés là par l'enfant qui occupait les lieux avant lui. À son tour, il s'empresse de confectionner un bonhomme semblable, qu'il flanque d'un **petit chien de neige** à l'image de son chiot tout récemment décédé. Pendant la nuit, les deux créatures **s'animent** magiquement et tous trois s'envolent vers le Grand Nord, pays du Père Noël et des bonshommes de neige où il fait si bon vivre…

Les Merveilleux Contes de la neige s'inscrivent clairement dans le prolongement esthétique et narratif du *Bonhomme de neige*, dont on reconnaît sans hésitation l'**univers doux et magique**, toute la **poésie** ainsi que le **superbe dessin aux pastels secs**. Également inspirés de l'œuvre de Raymond Briggs, ces deux contes sans paroles sont en outre accompagnés d'une bande musicale particulièrement riche en **émotions** et bien adaptée à la **féerie** du film.

Public

Nous recommandons ce programme aux tout petits de l'enseignement maternel dès l'âge de 2 ans et demi.

Quelques aspects du film à exploiter

- Le monde de la nuit
- Rêve et réalité
- L'univers musical du film
- La technique du pastel sec

Les Nouvelles Aventures de Gros-Pois et Petit-Point

Maternel
M

Dossier
pédagogique

Un film d'animation de Lotta et Uzi Geffenblad
Suède, 2014, 43 mn, **version française**

Voici Gros-Pois et Petit-Point. L'un a des points, l'autre des pois, et ils sont très heureux comme ça ! Ces deux personnages, qui s'apparentent à des lapins, ont déjà fait l'objet d'un premier film. Leurs nouvelles aventures sont au nombre de six : autant de **petites histoires** qui commencent par de simples **activités quotidiennes**, comme faire la cuisine ou aller se promener. Mais elles prennent parfois un tour étonnant, voire fantastique, toujours rigolo. Ainsi, après avoir admiré les acrobates au cirque, Gros-Pois et Petit-Point essaient d'en faire autant, mais ce n'est pas si facile ! Une autre fois, nos deux amis s'en vont cueillir des champignons, mais ils ne trouvent plus leur chemin pour rentrer à la maison…

Gros-Pois et Petit-Point vivent **des expériences** que tous les enfants connaissent un jour ou l'autre. Les jeunes spectateurs **se reconnaîtront** donc dans ces petites histoires, qui sont en outre pleines d'humour et de tendresse.

Public

Ce programme constitue un spectacle idéal pour les enfants de maternelle, jusqu'à 5 ans.

Quelques aspects du film à exploiter

- Se souvenir des 6 histoires
- Faire la cuisine
- Trouver son chemin
- Être malade
- Faire un mauvais rêve

Loulou et autres loups

Maternel
M

Dossier
pédagogique

un programme de cinq courts métrages d'animation
de Serge Elissalde, Richard Mcguire, François Chalet, Philippe Petit-Roulet, Marie Caillou. France, 2003, 55 mn

Voici un programme de cinq courts métrages destinés aux jeunes spectateurs à partir de quatre ans environ : chacun d'entre eux est une amusante variation sur le thème du loup, du grand méchant loup…

On retiendra surtout le dernier et le plus long, *Loulou* de Serge Elissalde qui est une adaptation d'un album de l'illustrateur pour enfants Grégoire Solotareff : ici, un louveteau sans expérience s'interroge sur son rôle et sur sa propre nature en fréquentant les lapins qu'il devrait théoriquement manger ! C'est **un joyeux détournement des rôles traditionnels** qui se combine avec une histoire pleine de rythme et de rebondissements. On soulignera en outre la qualité de l'animation qui transpose particulièrement bien l'univers graphique très original et très coloré de Solotareff : même les plus jeunes spectateurs seront sensibles au charme qui se dégage de ce dessin animé.

Ce film qui s'adresse aux enfants de maternelle ne manquera pas de les interpeller et de les faire réagir : certaines histoires susciteront leurs interrogations, d'autres les feront rire, toutes éveilleront en eux des émotions profondes liées à ce thème universel qu'est la peur du loup. Mais **l'humour** constant leur permettra précisément de surmonter facilement ce que ce thème peut avoir d'inquiétant.

Public

Cette sélection de courts métrages d'une durée limitée sera l'occasion d'une belle sortie au cinéma pour les jeunes enfants de maternelle à partir de 4 ans.

Quelques aspects du film à exploiter

- Verbaliser ses émotions
- Qui est le loup ?
- Variations autour des contes

Monsieur Bout-de-bois

Maternel
M

Dossier
pédagogique

Un programme de trois courts métrages d'animation de M. Donini, K. Rinaldi, D.Vysotskiy, J. Jaspaert et D. Snaddon
Italie, Russie, Grande-Bretagne, 2013-2015, 43 mn, **version française**

Après le succès du *Gruffalo* et de *la Sorcière dans les airs*, voici une nouvelle **adaptation d'un album** de Julia Donaldson et Axel Scheffler !

Monsieur Bout-de-bois mène une vie paisible dans son arbre, avec Madame Bout-de-bois et leurs trois petits bouts-de-bois. Un matin, alors qu'il fait son footing, il se fait attraper par un chien qui le prend pour un vulgaire bâton ! Le voilà entraîné bien loin de chez lui…

Quelle **idée sympathique** de faire vivre un bout de bois, qui va connaître bien **des usages**, au cours de ce voyage involontaire. En effet, il tombe dans les mains de personnages qui voient en lui un bras de bonhomme de neige ou un porte-baluchon !

Ce film clôt le programme où l'on verra d'abord *La chenille et la poule*, une **belle histoire d'amitié** qui est aussi un petit bijou d'animation en laine feutrée et *Pik Pik Pik*, une fantaisie pleine d'**humour** qui met en scène des fourmis, un pivert et un bûcheron !

Ce programme, idéal pour les petits, promet **de belles possibilités d'exploitations** expressives, cognitives et créatives.

Public

Monsieur Bout-de-Bois s'adresse idéalement aux enfants des classes de maternelle.

Quelques aspects du film à exploiter

- Le bois, les arbres, est-ce que ça vit ?
- Ça sert à quoi, un bout de bois ?
- Bois, feutre et autres matières…
- 3 histoires, 3 graphismes

Myrtille et la lettre au Père Noël

Un programme de trois courts métrages d'Edmunds Jansons et Dace Riduze
Lettonie, 2017, 45 mn

Maternel
M

Dossier pédagogique

NOUVEAU
NF
FILM

Myrtille, une fillette de quatre ou cinq ans, bénéficie de toute l'attention de ses parents jusqu'au jour où arrive son petit frère. Délaissée au profit de cet intrus, Myrtille doit se résigner à composer avec sa grand-mère. Un jour, elle croise un inventeur farfelu qui s'apprête à envoyer une fusée sur la lune, là où il n'y a pas d'air et où l'on ne peut pas vivre. Or cette information va bouleverser la petite fille, qui a justement **écrit au Père Noël** une lettre dans laquelle elle demande que sa mamie et son petit frère soient expédiés sur la lune, histoire de récupérer ses parents pour elle toute seule ! Pour elle et son fidèle compagnon imaginaire Sans sommeil, il devient urgent de récupérer la lettre et d'empêcher le lancement de la fusée…

Avec beaucoup de finesse et de fraîcheur, *Myrtille et la lettre au Père Noël* aborde la question de **l'arrivée d'un petit frère ou d'une petite sœur** au sein de la famille et des bouleversements affectifs que peut engendrer cette situation nouvelle pour les petits enfants, souvent alors en proie à un sentiment d'abandon. Le court métrage offre donc une belle occasion d'aborder cette question délicate avec les tout petits, qui pourront se reconnaître facilement dans le personnage de Myrtille.

Ce moyen métrage sera accompagné en ouverture de deux autres courts métrages.

Public

De 3 à 5 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- L'arrivée d'une petite sœur ou d'un petit frère
- Quelle place dans la famille pour les petits enfants ?
- Les relations parents/enfants/grands-parents
- La peur d'être abandonné

Sametka, la chenille qui danse

un programme de 2 courts métrages d'animation de Zdenek Miler et Fyodor Khitruk
République tchèque/Russie, 1976, 39 mn, sans paroles

Maternel
M

Dossier
pédagogique

Sametka la chenille qui danse, du réalisateur tchèque Zdenek Miler bien connu pour avoir créé le personnage de la Petite Taupe dont les aventures apparaissent dans une cinquantaine de courts métrages animés, est précédé ici des *Vacances du lion Boniface*, un court métrage russe d'une facture assez semblable, à la fois charmante et désuète. Ces deux histoires destinées aux tout petits de l'enseignement maternel ont en commun de mettre en scène le **monde du spectacle** à travers le destin de deux animaux aux talents peu ordinaires. Si la **musique et la danse** sont à l'honneur dans *Sametka*, ce sont plusieurs **arts du cirque** que nous fait découvrir le personnage Boniface, tour à tour clown, jongleur, acrobate, funambule ou magicien pour les spectateurs du cirque où il travaille puis pour les enfants qu'il croise lors de ses vacances au pays.

Ce programme représente par conséquent une belle occasion de plonger avec les petits dans l'univers divertissant du spectacle et des **émotions** diverses qu'il procure. En suivant le parcours du lion pour se rendre en Afrique ou les tournées de la chenille à travers le monde, le programme invite par ailleurs les enfants à élargir leur horizon à des **cultures et paysages variés**. Quant à la chenille du titre, amenée à disparaître un beau jour pour renaître un peu plus tard sous l'apparence d'un magnifique papillon, elle sollicite d'emblée une **approche « scientifique »** qui pourra prendre appui sur quelques particularités observées dans le court métrage. Enfin, le graphisme des courts métrages, réalisés respectivement en 1965 et 1976, reflète une **facture artisanale** éloignée de celle obtenue par les techniques d'animation actuelles. C'est donc aussi l'occasion d'explorer cette dimension artistique avec les enfants en revenant sur les images du film.

Public

Ce programme aux intrigues simples et amusantes peut être vu par les enfants des classes maternelles à partir de 3 ans.

Quelques aspects du film à exploiter

- L'univers du cirque : artistes et numéros
- Le monde du showbiz
- De la chenille au papillon
- Voyage en Afrique

De la neige pour Noël

Maternel **M** | Primaire **P**

Dossier pédagogique

un film de Rasmus A. Sivertsen
Norvège, 2013, 1 h 12, **version française**

La vie est tranquille dans un petit village de Norvège. La seule animation provient de la maison de Reodor, un **inventeur farfelu**, et de ses deux amis, Solan, un canard bavard et vantard et Ludwig, un hérisson timoré. Reodor vient de mettre au point un traîneau à moteur que Solan est pressé d'essayer… Dommage qu'il n'y ait pas encore de neige ! Tout le monde attend les premiers flocons, sans lesquels Noël ne serait pas tout à fait Noël. Le journal local s'échine à annoncer leur arrivée, mais rien ne vient et l'éditeur est bien embarrassé… Émerge alors l'idée de fabriquer **une machine à neige**. Reodor est tout indiqué pour la construire, mais il considère qu'il ne faut pas se mesurer à la nature. Pourtant, le défi le tente. Et Ludwig serait tellement content… Commence alors une histoire trépidante, pleine d'humour, d'action et de surprises !

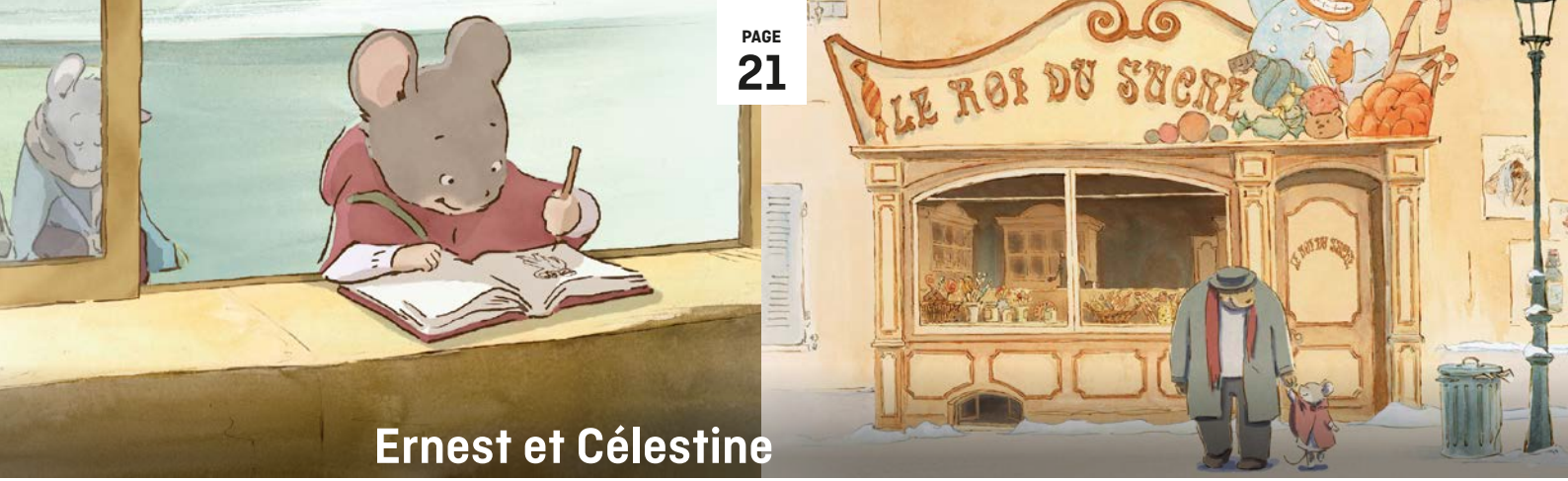
Cette découverte venue du Nord se signale surtout par des **personnages** merveilleusement définis. Même les rôles secondaires sont dotés d'un caractère bien cerné et d'une psychologie propre, ce qui se révèle souvent très drôle ! C'est aussi toute la vie d'un village qui est mise en scène dans cette histoire pleine de rebondissements !

Public

- Ce dessin animé s'adresse à tous les enfants entre 5 et 8 ans environ.

Quelques aspects du film à exploiter

- Des inventions étonnantes
- Chacun son caractère !
- Les traditions du nord de l'Europe
- Les marionnettes animées
- Casse-cou ou peureux ?



Ernest et Célestine

un dessin animé de Benjamin Renner, Stéphane Aubier et Vincent Patar
France, Belgique, Luxembourg, 2012, 1 h 20

Maternel **M** | Primaire **P**

Dossier pédagogique

ANIMATION **A** VIVRE ENSEMBLE

Beaucoup d'enfants connaissent sans doute déjà l'ours Ernest et la petite souris Célestine, qui sont les **héros des albums** de Gabrielle Vincent. Ce film d'animation, dont le génial **Daniel Pennac** a écrit le scénario, va leur faire découvrir comment ces deux sympathiques personnages se sont rencontrés et sont **devenus amis** ! Rien ne les préparait à cela : les ours vivent à la surface et détestent les souris, qui elles-mêmes habitent en sous-sol et ont une frousse bleue des ours ! Un jour, Ernest se réveille affamé ! Il s'en va à la recherche de nourriture et rencontre Célestine, qui va le convaincre de ne pas la manger, mais de se servir plutôt dans un magasin de friandises ! De son côté, Ernest, rassasié, va aider Célestine à remplir sa mission de petite souris. Mais il n'est pas bien vu pour une souris de faire copain-copine avec un ours ! Et l'inverse est vrai aussi… mais **l'amitié** entre Célestine et Ernest sera **plus forte que tous les préjugés !**

Les réalisateurs du film ont parfaitement respecté **l'esprit de l'œuvre** de Gabrielle Vincent et livrent un dessin animé absolument mignon, plein de poésie et d'humour. Un authentique petit bijou de cinéma !

Public

Ernest et Célestine enchantera les enfants de 5 à 8 ans environ.

Quelques aspects du film à exploiter

- L'amitié
- Les préjugés et l'intolérance
- Vivre en marge de la société

Julius et le Père Noël

Maternel **M** | Primaire **P**

Dossier pédagogique

un dessin animé de Jacob Ley,
Danemark, 2016, 1 h 15

Julius est un orphelin de huit ans qui rêve de se retrouver en famille surtout au moment des fêtes de fin d'année. Comme beaucoup d'enfants, il est fasciné par le Père Noël, par son univers magique, enchanté et scintillant. Mais d'autres pensionnaires de l'orphelinat prétendent que le Père Noël n'existe pas. Julius pourtant est persuadé du contraire…

Et, un jour, il va pénétrer dans **l'univers fantastique** du Père Noël grâce à une boîte magique. Mais là, il va découvrir que ce dernier a disparu, enlevé ou séquestré par un être malfaisant qui a toutes les apparences du père fouettard. Et ce dernier n'a pas du tout l'intention de faire de beaux cadeaux aux enfants. Julius se retrouve investi d'une **mission** importante : retrouver coûte que coûte le Père Noël ! C'est le début d'une grande aventure pleine de surprises et de rebondissements.

Les studios d'animation danois ont acquis en quelques années un savoir-faire important et proposent des œuvres au ton nouveau, souvent teinté de **fantastique** (comme dans *l'Ours montagne* ou *À la poursuite du Roi Plumes*). Cette fois, c'est l'ambiance de Noël avec sa féerie et ses décors enneigés qui sont mis à l'honneur avec l'histoire de ce petit orphelin qui touchera tous les enfants et les emmènera dans une aventure palpitante.

Public

Ce dessin animé séduira les jeunes enfants entre 5 et 9 ans.

Quelques aspects du film à exploiter

- Quelques pas dans le fantastique…
- Un univers merveilleux
- Les techniques du cinéma d'animation

Kerity, la maison des contes

Maternel **M** | Primaire **P**

Dossier pédagogique

un film d'animation de Dominique Monféry
France, 2009, 1 h 20

Natanaël, sept ans, reçoit de sa tante Eléonore une bibliothèque contenant des centaines de livres. Mais pour un petit garçon qui ne sait toujours pas lire, c'est un héritage bien encombrant et vraiment décevant. Très vite pourtant, il se rend compte que cet univers poussiéreux de livres défraîchis s'anime à la nuit tombée : Cendrillon, Blanche-Neige, Alice, la fée Carabosse et bien d'autres petits héros familiers quittent ainsi leurs contes respectifs pour se réunir et trouver une issue à la disparition dont ils sont menacés. L'apparition de Natanaël dans leur monde est d'ailleurs une vraie aubaine pour eux, car lui seul peut les aider à échapper à ce grand danger. Pour cela, l'enfant va devoir déchiffrer une formule magique et donc… apprendre à lire !

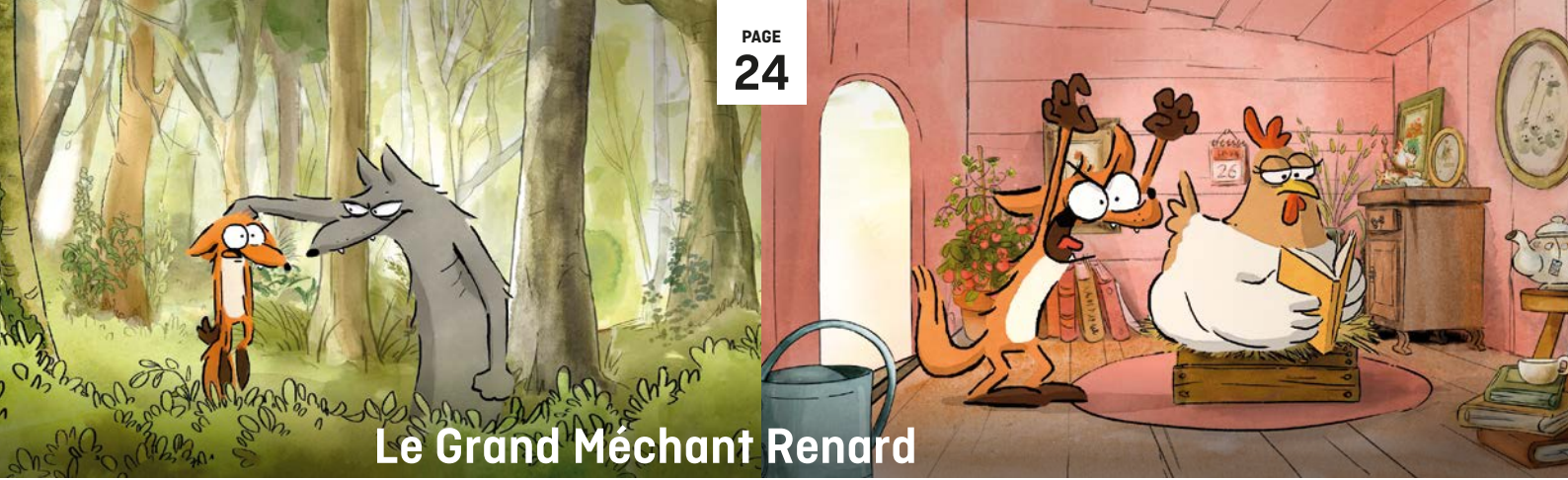
Kerity et la maison des contes devrait séduire les enfants qui débutent à l'école primaire grâce aux nombreuses péripéties que les petits héros rencontrent au cours du film, mais aussi au rendu nuancé des atmosphères et à l'**univers haut en couleur** où évoluent les personnages. Marqué par le thème de l'**amitié** et l'irruption du **fantastique** dans le quotidien le plus banal, l'univers poétique de Kerity évoque avec beaucoup de finesse le **monde de l'enfance**, de ses rêves et de ses besoins d'évasion. Le film donne par ailleurs une image très positive des **livres** et de la **lecture**, qui devrait en motiver l'apprentissage auprès des plus récalcitrants.

Public

Ce film d'animation est destiné aux enfants de la fin du maternel et des deux premières années de l'enseignement primaire, entre 5 et 8 ans environ.

Quelques aspects du film à exploiter

- Les livres et la lecture
- Les contes et les histoires
- L'amitié



Le Grand Méchant Renard

un programme de courts métrages d'animation de Benjamin Renner et Pascal Imbert
France, 2017, 1 h 19

Maternel **M** | Primaire **P**

Dossier pédagogique

NOUVEAU **NF** FILM

Les trois histoires qui composent ce programme sont aussi **drôles qu'attachantes** : dans *Un bébé à livrer*, une cigogne peu scrupuleuse charge le cochon, le lapin et le canard de livrer à sa place la petite Pauline à ses parents. Dans *Le Grand Méchant Renard*, un renard, pas très méchant, vole trois œufs à une poule, espérant ainsi croquer les poussins à leur naissance… mais à peine les œufs éclos, les poussins le prennent pour leur mère et n'en démordront pas… Nous retrouvons le canard, le lapin et le cochon dans le dernier film du programme, *Il faut sauver Noël* : persuadés d'être impliqués dans la disparition tragique du Père Noël, ils vont tout mettre en œuvre pour assurer une nuit magique et pleine de cadeaux aux enfants du monde entier, non sans peine…

Déjà en partie aux manettes du dessin animé *Ernest et Célestine*, le jeune réalisateur Benjamin Renner adapte ici une de ses bandes dessinées, intitulée elle aussi *Le Grand Méchant Renard*. À travers ses trois historiettes, ce programme aborde avec beaucoup d'humour et de tendresse les questions d'**identité**, de **parentalité** et d'**éducation**. Il nous permet également de nous interroger sur nos préjugés et de les remettre en perspective.

Public

- De 5 à 8 ans environ

Quelques aspects du film à exploiter

- La famille et l'éducation
- L'humour
- Les préjugés
- Les contes
- La forêt
- Animaux sauvages et animaux domestiques
- Le graphisme

Le Gruffalo

Maternel **M** | Primaire **P**

Dossier pédagogique

un programme de courts métrages d'animation comprenant : *Pierre et le dragon épinard* d'Hélène Tragesser, *Loup y es-tu ?* de Vanda Raymanova, *Mon monstre et moi* de Claudia Röthlin et *Le Gruffalo* de Jakob Schuh et Max Lang
Allemagne/ Slovaquie/ Grande-Bretagne, 2008-2009, 46 mn, **version française**

Une petite souris, à la recherche d'une noisette à grignoter, fait trois dangereuses rencontres dans la forêt : d'abord un renard, ensuite un hibou et puis un serpent. Tous trois veulent la croquer ! Pour leur échapper, elle utilise son **imagination**, qu'elle a plutôt fertile : elle s'invente un rendez-vous avec un **Gruffalo** terrifiant ! Sa **ruse** fonctionne et ils la laissent à sa promenade. Mais voici soudain qu'elle tombe nez à nez avec un… Gruffalo ! Heureusement, il est encore moins malin que les trois compères précédents et se révélera même d'une grande utilité pour la petite souris.

Créée par Julia Donaldson et illustrée par Axel Scheffler, l'histoire du *Gruffalo* a d'abord été un grand succès de la littérature jeune public avant d'être adaptée de façon particulièrement réussie au cinéma.

Le Gruffalo est précédé de trois courts métrages d'animation qui abordent avec humour, poésie et malice des thèmes variés comme la peur de l'inconnu, l'imagination, l'amitié ou la confiance en soi.

L'ensemble du programme permet d'explorer des registres graphiques très différents qu'il sera intéressant d'observer avec de jeunes enfants.

Public

- Par sa courte durée, ce programme de courts métrages d'animation se destine tout particulièrement aux enfants de la fin du maternel au début du primaire, de 4 à 7 ans environ.

Quelques aspects du film à exploiter

- Imagination et réalité
- La confiance en soi (ou l'absence…)
- La forêt

Les Trois Brigands

un film d'animation de Hayo Freitag
Allemagne, 2007, 1 h 20, version française

Maternel **M** | Primaire **P**

Dossier pédagogique

Dans la diligence qui l'emmène loin de chez elle vers un **orphelinat** qui a tout d'un camp de travail pour enfants, la petite Tiffany **rêve** qu'il se passe quelque chose qui lui permettrait d'échapper à son funeste destin. Justement pendant la nuit, l'attelage est attaqué par trois brigands à la mine patibulaire et tout de noir vêtus. Enchantée par cette opportunité inattendue, la fillette, aussi **ingénieuse** que **courageuse**, réussit à conclure un marché avec les sinistres individus : se faire enlever contre rançon ! Habitués à détrousser les voyageurs des diligences et à accumuler les trésors ainsi volés, les trois brigands sans cœur et sans scrupules se laissent prendre au piège…

C'est avec beaucoup d'humour et de légèreté que ce dessin animé, adapté d'un album bien connu de **Tomi Ungerer**, nous invite à pénétrer dans le monde fascinant des brigands, qui se révèlent finalement ici beaucoup plus naïfs et stupides que vraiment méchants. Grâce à Tiffany, ils vont même parvenir à se remettre en question, au point de libérer les pensionnaires de l'orphelinat du joug de leur tyrannique directrice et de leur procurer à tous famille, affection et confort matériel. Une belle occasion de réfléchir ensemble aux grandes **valeurs morales** de notre société, mais aussi de sensibiliser les enfants à un **graphisme** de qualité, à la fois original et très riche.

Public

- Adaptée d'un album bien connu de Tomi Ungerer, cette création pleine de suspense et de fantaisie séduira sans aucun doute les enfants entre 5 et 8 ans.

Quelques aspects du film à exploiter

- Le monde des brigands
- Se débrouiller dans la vie
- Les valeurs du film

Mimi et Lisa

Maternel **M** | Primaire **P**

Dossier pédagogique

ANIMATION **A** VIVRE ENSEMBLE

un programme de six courts métrages d'animation de Katarina Kerekesova
Slovaquie, 2015, 44 mn, version française

Mimi et Lisa sont voisines. Elles se retrouvent tous les jours après l'école et se racontent des histoires fantastiques qui prennent vie et au cours desquelles les deux amies partagent des aventures palpitantes. Mimi est **non-voyante,** mais cela ne l'empêche pas, bien au contraire, de prendre part à toutes ces péripéties ! D'ailleurs, sa grande maîtrise d'autres sens, comme l'ouïe, l'odorat et le toucher, lui permet de les sortir de situations plus que périlleuses et lui vaut l'admiration sans bornes de son amie Lisa.

Les six courts métrages d'animation qui composent ce programme s'intitulent : *N'aie pas peur du noir, Adieu grisaille, Le Jeu de cartes, Où est passée l'ombre, Monsieur Vitamine* et *Le Poisson invisible*. Fraîches et colorées, à l'esthétique soignée, ces six histoires abordent la question de la perception du monde par les cinq sens, de l'empathie, mais aussi de la différence et de **l'enrichissement mutuel** par la mise en commun des savoirs des uns et des autres. En effet, qu'y aurait-il à apprendre de quelqu'un qui serait en tout point semblable à soi-même ?

Public

Ce programme de courts métrages ravira tous les jeunes élèves de l'enseignement maternel.

Quelques aspects du film à exploiter

- Les cinq sens
- Percevoir son environnement
- L'amitié
- Inventer des histoires
- Se mettre à la place de…

Un conte peut en cacher un autre

Maternel **M** | Primaire **P**

Dossier pédagogique

NOUVEAU **NF** FILM

un film d'animation de Jacob Schuh et Jan Lachauer
Grande-Bretagne, 2016, 1 h 01

Blanche-Neige, le Petit Chaperon rouge, Cendrillon, les Trois Petits Cochons… tout le monde connaît ces histoires, n'est-ce pas ? Et si tout ne se passait pas exactement comme on le croyait ? Et si ces histoires qu'on pensait indépendantes étaient en fait imbriquées les unes dans les autres ? Et si Blanche-Neige et le Chaperon rouge étaient les meilleures amies du monde ? Cette **idée farfelue**, on la doit au génial **Roald Dahl** (*Charlie et la chocolaterie, Matilda…*) et ce sont les auteurs du *Gruffalo* et de la *Sorcière dans les airs* qui l'ont mise en image ! Ça promet, non ?

Donc, Blanche-Neige a rencontré le Petit Chaperon rouge quand elles étaient encore toutes les deux des petites filles… Elles ont grandi, traversé **des épreuves** semées de grand méchant loup et de miroir magique, elles se sont retrouvées à l'âge adulte et sortent entre filles en laissant les enfants aux bons soins de la babysitter. Une babysitter un peu spéciale, il faut bien le dire, qui va **raconter des histoires** aux enfants…

N'allons pas plus loin : tout le sel de ce film se niche dans mille détails inénarrables et dans un scénario super bien ficelé, dont les maîtres-mots sont **humour** et **suspense** !

Public
À partir de 5 ans

Quelques aspects du film à exploiter
- Les contes
- Pastiche et détournement
- De l'humour, du suspense !
- Du conte au film noir

Gus, Petit oiseau, grand Voyage

un film d'animation de Christian De Vita
France, 2014, 1 h 30

Primaire
P

Dossier pédagogique

Cox, une coccinelle qui vit entourée de lapins dans les ruines d'une maison abandonnée au cœur de la forêt, recueille un jour un oisillon tombé du nid. Aussitôt elle prend en charge son **éducation** et tente petit à petit de l'ouvrir au monde. Mais Gus, qui n'a pas l'esprit aventurier, n'est guère pressé de quitter son cocon et c'est bien malgré lui que, l'année suivante, il prend la tête d'une volée de **migrateurs** en partance pour l'Afrique. Fort des conseils que Darius lui a confiés avant de mourir pour éviter les « oiseaux de fer », Gus se trompe pourtant de route et entraîne toute la famille du défunt dans la direction opposée…

Cette épopée pleine de **rebondissements** à travers l'Europe du Nord est l'occasion pour le réalisateur d'évoquer avec beaucoup d'**humour** les différentes facettes de la migration à travers le regard des principaux concernés, mais aussi de sensibiliser les enfants à la nécessaire **sauvegarde de l'environnement**. Quelques **leçons écologiques** viennent ainsi enrichir l'intrigue avec beaucoup d'à-propos, invitant à réfléchir aux diverses répercussions de nos comportements sur la nature (pollution, réchauffement climatique…), en particulier sur le bon déroulement des migrations indispensables à la survie de nombreuses espèces d'oiseaux à travers le monde.

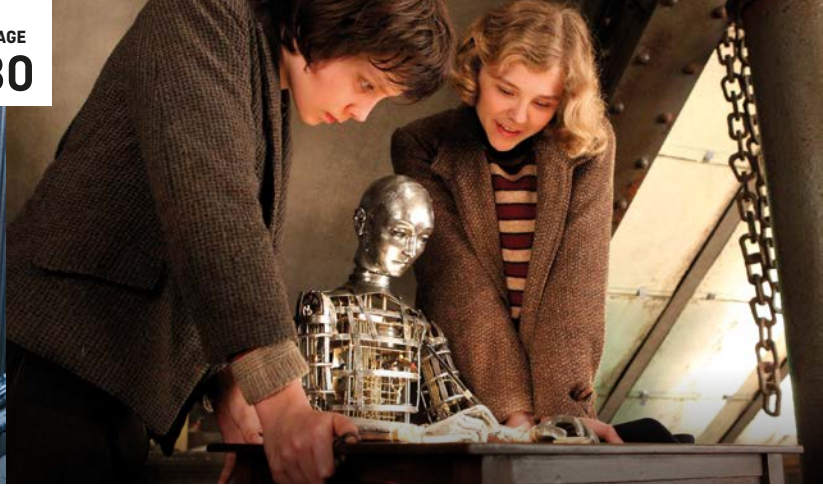
Fondé sur un vrai **travail de recherche** comportementale et les conseils de l'**ornithologue** Guilhem Lesaffre, aujourd'hui président du Centre Ornithologique d'Île de France (CORIF), *Gus, Petit oiseau, grand Voyage* représente une base idéale pour aborder le phénomène de la migration avec les enfants de deuxième ou troisième primaire, qui devraient apprécier cette intrigue pleine de peps essentiellement liée à des **enjeux géographiques**.

Public

De 6 à 9 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Le phénomène de la migration
- Le tracé du parcours de Gus
- Caractère et motivations des personnages
- La conception graphique des portraits
- L'oiseau : un motif d'inspiration pour les artistes



Hugo Cabret

Primaire
P

Dossier
pédagogique

un film de Martin Scorsese
États-Unis, 2011, 2 h 07, **version française**

Au début des années 1930, Hugo, un petit orphelin parisien d'une douzaine d'années, a élu domicile dans les combles de la **gare Montparnasse**. À l'insu de tous, il essaie de faire **revivre un automate cassé** que son père avait entrepris de restaurer. Cette activité secrète le conduit à dérober à l'étal d'une échoppe de la gare outils et jouets mécaniques desquels il récupère les pièces d'engrenages. Un jour, il est pris la main dans le sac par le tenancier de la boutique, qui lui demande de vider ses poches…

Cette rencontre se révélera cependant des plus étonnantes puisque le vieux boutiquier n'est autre que **Georges Méliès**, l'inventeur du cinéma fantastique ! Ce sera l'occasion de nouvelles aventures à la découverte notamment d'un univers oublié, mais magique.

Adapté du roman graphique de Brian Selznick, *L'Invention de Hugo Cabret*, le film de Martin Scorsese fait l'objet d'une mise en scène brillante, caractérisée notamment par une attention particulière aux décors, aux costumes, au rendu des ambiances… qui relève à la fois d'un souci de réalisme et d'une esthétique raffinée. Évoluant dans un univers rétro futuriste, l'intrigue se construit par ailleurs au cœur d'un film en forme d'**hommage au cinéma**, truffé de références aux premières œuvres et aux premiers réalisateurs sans pour autant se départir des qualités qu'on attend d'un film destiné aux plus jeunes : héros sensiblement du même âge qu'eux, grands moments de **suspense**, nombreux **rebondissements**, péripéties liées au croisement de destinées que tout oppose…

Public

- Ce film captivant intéressera tous les enfants entre 9 et 12 ans.

Quelques aspects du film à exploiter

- Histoire et préhistoire du cinéma
- Un film hommage au cinéma : citations, références, reconstitutions…
- Une esthétique remarquable

Iqbal, l'enfant qui n'avait pas peur

un film d'animation de Michel Fuzellier et Babak Payami
France, 2016, 1 h 20

Primaire
P

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

NOUVEAU
NF
FILM

Iqbal vit dans la montagne avec sa maman et son frère. Mais celui-ci est malade et il faut des médicaments pour le guérir. Iqbal a le cœur sur la main : il est tout prêt à vendre sa petite chèvre adorée (un cadeau de son papa) pour acheter le remède. Le voilà parti seul en ville. Mais au marché, il rencontre un homme prêt à l'aider qui lui propose beaucoup mieux qu'un prix pour sa chèvre : un travail qui lui permettra de gagner de l'argent et de garder l'animal. Mieux encore, cet homme va acheter lui-même les médicaments pour Aziz et les apporter à la maison, juste après avoir conduit Iqbal à l'atelier… Erreur fatale pour Iqbal que de faire confiance à un inconnu !

Cette histoire s'inspire de la vie d'Iqbal Masih, un enfant pakistanais qui a été exploité des années durant dans un atelier de fabrication de tapis. La séquestration, les conditions de travail pénibles, la complicité des consommateurs occidentaux : tous ces aspects de l'exploitation des enfants par le travail sont abordés dans le film, mais jamais brutalement. La véritable histoire d'Iqbal Masih, bien plus tragique encore, est ici romancée de manière à sensibiliser le jeune public avec intelligence et subtilité.

Public

De 7 ans à 12 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- L'exploitation des enfants par le travail
- La fiction « basée sur une histoire vraie »
- Faut-il travailler pour grandir ?

La Forteresse suspendue

Primaire
P

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

un film de Roger Cantin
Québec, 2001, 1 h 30

Chaque été, depuis longtemps, les enfants des deux campings des rives du lac Noir se livrent à un combat « sans pitié ». Plus qu'un jeu, il s'agit d'une véritable **rivalité**, une lutte déguisée entre les **vacanciers** les plus riches du camping nord et ceux, plus modestes, du camping sud. Julien, un jeune du camping sud, est le chef du clan des Indiens. Il est amoureux de Sarah, une fille du camping nord, la sœur du chef des conquistadors. Cet été, le jeu de guerre prend cependant une **tournure inquiétante**.

La Forteresse suspendue, un film québécois des « Productions de la Fête » (*Bach et Bottine, Viens danser sur la lune*), a des airs de « Guerre des boutons », avec une leçon **humaniste** et **pacifiste** puisque le cinéaste va jusqu'à dénoncer la responsabilité des adultes dans l'origine de ce jeu et dans ses dérives. Mais, au-delà de cette leçon, le film est d'abord une comédie qui plaira à un large public d'enfants à partir de huit ans environ. Ceux-ci ne manqueront pas d'y reconnaître une part d'eux-mêmes, tout en goûtant aux aventures buissonnières de ces jeunes héros dans la forêt canadienne.

Public

- Le film plaira certainement aux enfants de la fin du primaire entre 9 et 11 ans environ.

Quelques aspects du film à exploiter

- Les jeux d'enfants
- Jeux de mains, jeux de vilains ?
- Le Québec et l'Amérique

Le Chant de la mer

Primaire
P

Dossier pédagogique

un dessin animé de Tomm Moore
Irlande, 2014, 1 h 30, **version française**

Dans un phare, sur une île irlandaise, vit un petit garçon, Ben, avec son papa et sa petite sœur, Maïna. Ben est bien embêté par cette petite sœur : il doit toujours la surveiller sous prétexte qu'elle est plus jeune et qu'elle ne parle pas encore ! Ben préférerait courir la campagne avec son gros chien qui est son meilleur ami. Un jour, la petite famille reçoit la visite de la grand-mère qui juge que ce phare est un endroit trop dangereux pour élever des enfants. Il est vrai que le père de Ben est un peu dépassé et qu'il est inconsolable depuis que sa femme a mystérieusement disparu. La grand-mère décide d'emmener les enfants à la ville. Mais Ben est super triste de quitter son chien… C'est trop injuste ! Il s'enfuit de la maison de sa grand-mère et prend la route du retour, avec sa petite sœur, qui cache bien des secrets…

Après *Brendan et le secret de Kells*, voici la nouvelle réalisation de Tomm Moore ! On y retrouve son style de dessin tout à fait **original**, mais le graphisme prend ici une ampleur inégalée. La **beauté** des images est au service d'une histoire inspirée des **légendes irlandaises**, qui mêlent mystère et élégance. C'est à une découverte esthétique et poétique que les enfants sont invités avec ce Chant de la mer, qui déploie un souffle puissant venu de l'océan !

Public

Ce très beau dessin animé se destine à tous les enfants du primaire, à partir de 7 ans.

Quelques aspects du film à exploiter

- L'Irlande, terre de légendes
- Le graphisme dans le cinéma d'animation
- Imaginaire et réalité
- La mer et ses mythes

Le Dernier Loup

un film de Jean-Jacques Annaud
France/Chine, 2015, 2 h 01, **version française**

Primaire
P

Dossier pédagogique

En Chine, à la fin des années 60, Pékin envoie des étudiants sur tout le territoire pour « éduquer les masses populaires ». C'est ainsi que le jeune Chen Zhen arrive dans un village de bergers en **Mongolie Intérieure**. En réalité, le jeune homme a sans doute bien plus à apprendre des villageois qu'eux de lui… Il découvre un **mode de vie ancestral**, respectueux de la nature où l'homme et l'animal vivent en équilibre. Pourtant, les troupeaux vivent sous la menace du loup. Sous prétexte d'étudier ce fascinant prédateur, Chen Zhen capture un louveteau.

On connaît le cinéma à **grand spectacle** de Jean-Jacques Annaud [*Sept ans au Tibet, L'Ours*…]. Avec *Le Dernier Loup*, ce sont les splendides paysages de Mongolie qui constituent le cadre d'une **aventure inédite**, qui ouvre de belles **pistes pédagogiques** : découverte culturelle et géographique, message écologique, débat sur la place de l'homme dans la nature, etc.

Public

Le Dernier Loup s'adresse aux enfants de la fin du primaire, à partir de 10 ans environ.

Quelques aspects du film à exploiter

- Les équilibres écologiques
- Apprivoiser la vie sauvage ?
- L'homme et la nature
- Le loup
- La Mongolie

Le Petit Prince

un film d'animation de Mark Osborne
France, 2015, 1 h 48

Primaire
P

Dossier
pédagogique

Dans une ville hyper-moderne et impersonnelle, une petite fille très sage passe des vacances très studieuses pour réussir à la rentrée le très difficile concours d'entrée à la très prestigieuse Académie Werth : sa maman obsédée par la réussite scolaire la coache et planifie son emploi du temps minute par minute…

Mais, dans ce quartier complètement **uniforme**, il y a une maison et un vieil aviateur singulièrement **excentriques**. Bien sûr, la petite fille, d'abord réticente, va aller à la rencontre de cet étrange voisin et découvrir grâce à lui un univers insoupçonné, magique et poétique, celui du Petit Prince de Saint-Exupéry. Mais le Petit Prince a-t-il encore la moindre place dans ce monde mécanisé et informatisé ? Et que sont devenus le Renard, le Serpent, la Rose, le Roi, le Vaniteux, le Businessman et les autres personnages du conte ?

Ainsi, Mark Osborne enchâsse l'histoire du Petit Prince dans un **contexte contemporain**, sinon légèrement futuriste, qui donne une résonance nouvelle à la leçon intemporelle du conte : « Je crois que ce monde est devenu trop adulte ». Cela permet également au réalisateur de conjuguer le conte allégorique de Saint-Exupéry à une intrigue riche en rebondissements.

Pour décrire la découverte de ce monde **poétique** et pour faire entendre les leçons de vie de Saint-Exupéry, le réalisateur a d'ailleurs choisi de recourir à deux techniques d'animation très différentes, d'une part une animation en 3D utilisant toutes les ressources de l'informatique contemporaine et, de l'autre, une technique « traditionnelle » avec des figurines animées image par image (en « stop-motion ») qui permettent de retrouver tout le charme des dessins illustrant l'ouvrage original.

Public

- Cette nouvelle version du *Petit Prince* devrait ainsi ravir les enfants entre 7 ans et 11 ans environ.

Quelques aspects du film à exploiter

- Le petit prince : allégorie et leçon de vie
- Le monde d'aujourd'hui : qu'est devenu le petit prince ?
- Rêve et réalité : quelle place pour l'imaginaire ?

Le Tableau

un dessin animé de Jean-François Laguionie
France 2011, 1 h 20

Primaire
P

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

Dans un tableau inachevé vivent des personnages de trois espèces différentes : les « Toupins », qui ont été entièrement peints, les « Pafinis », à qui il manque des couleurs, et les « Reufs», qui ne sont que de simples croquis. Bientôt, les Toupins, habitants du château, prennent le dessus et éjectent les Pafinis, contraints de se cacher dans les jardins. Enfin, les Reufs sont menacés de « mort ». Ramo, un jeune Toupin du côté des opprimés, part en voyage avec deux compagnons de fortune à travers les différents tableaux du maître pour amener le peintre à finir son œuvre. Mais tous trois vont découvrir pendant leur voyage qu'au-delà des tableaux vit un monde en guerre.

Jean-François Laguionie est un des plus talentueux réalisateurs de dessins animés **au graphisme en 2 dimensions** : on lui doit notamment *Le Château des singes* et *L'Île de Black Mór*, magnifiquement dessinés et mis en couleur. On retrouve toutes ces qualités dans cette histoire qui se déroule dans l'atelier d'un peintre dans les années 1920. Le scénario confronte **des personnages peints**, sortis de leur tableau, à **un univers « réel »**, celui de l'atelier. Il s'agissait pour le cinéaste de justifier cette rencontre de façon naturelle et crédible pour le public de tous les âges, en maintenant un équilibre entre un superbe style pictural et l'espace des personnages et de leurs aventures.

Public

Ce film plaira aux enfants du primaire entre huit et onze ans environ.

Quelques aspects du film à exploiter

- Intolérance, rejet et exclusion
- Le monde de la peinture
- Monde réel, monde imaginaire
- Dessin à la main et dessin par ordinateur

Les Malheurs de Sophie

Primaire
P

Dossier pédagogique

un film de Christophe Honoré
France, 2016, 1 h 46

Dans le grand château où elle vit avec sa mère Madame de Réan – son époux travaille à l'étranger –, Sophie ne peut résister à la tentation de faire toutes sortes de **bêtises**, dans lesquelles elle aime entraîner son cousin Paul et ses amies Camille et Madeleine, bien plus sages et moins dégourdies qu'elle. Qui ne se souvient ici du triste sort qu'elle réservera à la poupée offerte par son père, aux poissons rouges, au petit hérisson ?… Un jour, la famille part s'installer en Amérique, là où, quelques mois plus tard seulement, le destin de Sophie bascule. Suite au décès de ses parents, c'est en effet sous la férule de Madame Fichini, sa **terrifiante belle-mère**, qu'elle revient en France. Horrifiées par les souffrances qu'elle fait endurer à leur amie, les petites filles modèles, aidées de leur maman, Madame de Fleurville, feront cependant tout ce qu'elles peuvent pour tirer la fillette des griffes de sa marâtre…

Le film de Christophe Honoré se présente comme une adaptation libre de deux romans phares de la comtesse de Ségur, *Les Malheurs de Sophie* et *Les Petites Filles modèles*. Prenant vie au cœur de la France rurale du Second Empire, les fillettes qui hantent aujourd'hui encore l'imaginaire enfantin évoluent avec beaucoup de naturel, d'allégresse et une sincérité étonnante. Une telle **authenticité de jeu**, d'autant plus remarquable qu'elle parvient à nous faire oublier l'aspect précieux et daté des manières aristocratiques de l'époque, rend leurs mésaventures à la fois crédibles et modernes. À ce titre, les jeunes héroïnes et le cousin Paul ne manqueront pas de susciter chez les jeunes spectateurs une empathie propice à une réflexion autour de **valeurs morales** comme le bien et le mal, la vérité et le mensonge…

Public

- Ce grand classique de la littérature enfantine sera vu de préférence par les enfants qui débutent à l'école primaire.

Quelques aspects du film à exploiter

- Le monde de l'enfance
- La société du XIXe siècle
- Us et coutumes de l'aristocratie
- Conte moral ou conte sadique ?

Les Oiseaux de passage ~ PIEPKUIKENS

Primaire
P

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

un film d'Yves et Olivier Ringer
Belgique, 2015, 1 h 24, **version néerlandaise sous-titrée ou française selon les séances**

Cathy reçoit un œuf à éclore pour ses dix ans. Drôle de cadeau de la part de son père alors que la jeune fille doit faire face à la séparation récente de ses parents ! Par ailleurs, Margaux, sa meilleure amie, est atteinte d'une maladie qui l'oblige à se déplacer en chaise roulante. Contre son gré, ses parents l'ont inscrite pour la rentrée prochaine dans une école spécialisée, adaptée aux personnes comme elle à mobilité réduite.

En attendant, l'œuf va bientôt éclore, et le caneton leur fera vivre des aventures qu'elles étaient à mille lieues d'imaginer en cette fin d'année morose… En effet, le jour de l'éclosion, l'oisillon verra en premier Margaux au lieu de Cathy comme son père l'avait prévu, et il prendra pour sa « mère » **la jeune fille en chaise roulante**. Les deux jeunes filles vont devoir faire preuve d'imagination et iront même jusqu'à se mettre en danger pour protéger le caneton comme elles se l'étaient promis.

Les Oiseaux de passage déploie une belle et touchante **histoire d'amitié** et permet aux auteurs d'explorer des problématiques humaines comme le fait de placer sa confiance en l'autre, d'avoir la responsabilité d'êtres plus fragiles que soi ou encore la reconnaissance de la personne handicapée en tant qu'individu à part entière, capable d'autonomie dans ses choix et ses prises de décisions.

Public

- Le film conviendra aux enfants de la fin du primaire, à partir de 9 ans environ.

Quelques aspects du film à exploiter

- L'amitié et les relations parents-enfants
- Le handicap physique
- Prendre soin d'autrui, être en charge d'autrui

L'Ours montagne ~ DE GEWELDIGE BEER

Primaire
P

Dossier pédagogique

un film d'animation d'Esben Toft Jacobsen
Danemark, 2011, 1 h 15, **version française et néerlandaise à la demande**

Jonathan, onze ans, part en vacances avec sa petite sœur Sophie chez son grand-père à la campagne. Mais la maison du grand-père est située à l'orée d'une grande forêt primitive qui semble peuplée d'étranges animaux… Le vieil homme recommande d'ailleurs aux enfants de ne pas franchir la porte du jardin ni de s'aventurer dans cette forêt menaçante…

Mais les circonstances conduiront bien sûr les enfants à **braver cette interdiction**. C'est le début d'une aventure teintée de **fantastique** : les deux enfants d'abord séparés vont rencontrer des créatures merveilleuses, certaines attachantes, d'autres plus menaçantes… Et parmi elles, il y a un **ours gigantesque** et terrifiant qui sera pourtant apprivoisé par une petite fille…

Ce film d'animation danois se signale par l'originalité de ses thèmes ainsi que par son ambiance très particulière : la forêt primitive, des êtres fabuleux et fantastiques, des légendes qui se révèlent réelles… Au-delà du récit d'aventures, cette histoire retiendra notamment l'attention des enseignants par son aspect de conte traditionnel.

Public

Ce film d'animation plaira certainement aux enfants entre 7 et 10 ans environ.

Quelques aspects du film à exploiter

- Fiction, rêve et fantastique
- L'homme et la nature
- La forêt primitive

Ma vie de courgette

un film d'animation de Claude Barras
Suisse/France, 2016, 1 h 06. Cristal du long métrage et Prix du public au festival d'Annecy 2016

Primaire
P

Dossier pédagogique

Icare – « Courgette » pour sa maman – est un petit garçon de neuf ans qui passe beaucoup de temps à jouer seul dans sa chambre avec un cerf-volant à l'effigie de son père absent et les canettes vides que laisse traîner sa mère. Lorsque celle-ci perd accidentellement la vie par sa faute, il est confié à un **centre d'hébergement** où il rencontre des enfants comme lui, profondément blessés par la vie. Petit à petit, il s'intègre à ce nouvel environnement où les **histoires douloureuses** de chacun s'échangent tout en forgeant une identité commune très forte. Unis comme les doigts de la main, les enfants parviennent à dépasser ensemble leurs souffrances en partageant des moments de grande joie, comme lors de cette escapade à la montagne, par exemple… Sur le chemin de la **reconstruction**, tous pourront compter sur le soutien d'éducateurs toujours à l'écoute et même, pour Courgette, sur l'investissement personnel du policier qui s'est occupé de son placement.

Adapté d'un ouvrage de l'auteur français Gilles Paris paru en 2002, *Ma vie de courgette* est une production entièrement réalisée en **stop-motion**. Les enfants y sont incarnés par de petites figurines aux yeux immenses où se lisent à livre ouvert les émotions qui les traversent, de la tristesse à la joie de vivre en passant par la colère ou la peur. Par la liberté de création qu'elle autorise, cette technique d'animation réussit à introduire une **distance salutaire** par rapport à une réalité difficile en en proposant une approche où la souffrance côtoie le rêve, la poésie et l'espérance. À travers la destinée de toute cette petite bande, c'est ainsi avec beaucoup de délicatesse et surtout avec **un regard et des mots d'enfant** que le film aborde la question des **violences** subies au sein des familles ou encore la défection des rôles parentaux.

Public

Nous recommandons ce très beau film aux enfants de l'enseignement primaire entre 8 et 10 ans.

Quelques aspects du film à exploiter

- Les relations parents/enfants
- Quand la vie de famille n'est plus possible
- Partager ses expériences de vie
- Grandir

Phantom Boy

un dessin animé de Jean-Loup Felicioli et Alain Gagnol,
France, 2015, 1 h 20

Primaire
P

Dossier
pédagogique

Léo a 11 ans et il souffre d'une **grave maladie**. Mais depuis qu'il est à l'hôpital, il a découvert un secret formidable : il est capable de sortir de son corps et de se déplacer tel un fantôme, sans être vu ni entendu… Il peut même voler et traverser les murs ! Ce **super-pouvoir** va se révéler très utile au moment où un gangster défiguré menace de détruire New York ! Léo va aider Tanguy, un policier, hospitalisé lui aussi, qui sait où se cache le méchant. Grâce à Léo, Tanguy va pouvoir guider son amie Marie, une journaliste, prête à prendre des risques pour débusquer le gangster ! Mais pour cela, Léo, Tanguy et Marie n'ont que 24 h !

Les auteurs d'*Une vie de chat* reviennent avec un nouveau **film policier** où ils déploient leurs multiples talents : des couleurs superbes, un graphisme original, un scénario drôlement bien ficelé, des situations et des dialogues savoureux, mais aussi de la poésie et de la tendresse…

Ils arrivent ainsi à parler en douceur de la maladie, au cœur d'un **récit palpitant** et plein d'humour.

Public

Phantom Boy plaira à tous les enfants entre 7 et 11 ans, environ

Quelques aspects du film à exploiter

- Le film policier
- Quand on est gravement malade
- Super héros et super méchants
- La création graphique

Adama

Primaire **P** | Secondaire **S**

Dossier pédagogique

ANIMATION **A** VIVRE ENSEMBLE

un film d'animation de Simon Rouby
France, 2015, 1 h 20

Adama, un jeune garçon de douze ans, vit dans un petit village sénégalais protégé du monde extérieur par de hautes falaises qu'il est interdit de franchir. Mais Samba, son frère aîné, va pourtant désobéir aux Anciens et disparaître dans le « Monde des Souffles ». Bien décidé à le ramener coûte que coûte au village où la récolte va bientôt commencer, Adama se lance alors sur les traces de son frère, prêt à affronter pour cela les dangereux Nassaras qui ont « acheté son âme » pour quelques pièces d'or. Sa **quête**, longue et difficile, le mènera à Verdun sur les **lignes de front de la Première Guerre mondiale** qui ravage alors l'Europe. En pleine bataille, il retrouve enfin Samba, enrôlé dans le contingent de tirailleurs sénégalais recrutés par la France.

Cette histoire poignante montrée avec beaucoup de simplicité et de **force visuelle** revient sur une page importante de l'histoire mondiale. Prenant sa source au cœur d'un **univers traditionnel** façonné par les croyances, les rites et les présages, le récit change petit à petit de registre narratif et graphique au fil de la progression d'Adama pour offrir une représentation de la réalité des champs de bataille qu'on pourrait presque qualifier d'expressionniste, bien qu'elle laisse habilement hors-champ toute la violence et la cruauté des combats. Qu'elle soit idyllique, fantastique, intrigante ou angoissante, la perception du monde qui nous est offerte passe toujours par le **regard** de cet **enfant naïf** qui cherche à donner du sens aux événements et qui découvre que les Nassaras – un terme utilisé pour désigner les Blancs en langue Moré, essentiellement parlée au Burkina Faso – désignent en réalité les Français venus recruter des soldats pour la guerre.

Public

- *Adama*, qui aborde la Grande Guerre à travers le regard d'un enfant et sous l'angle original des contingents étrangers enrôlés dans le conflit, sera vu de préférence par les élèves du dernier cycle de l'enseignement primaire. La vision du film rentre parfaitement dans le cadre des activités relatives à la commémoration du centenaire de la Première Guerre mondiale.

Quelques aspects du film à exploiter

- La Première Guerre mondiale
- Les contingents africains engagés dans le conflit
- Le parcours initiatique d'Adama
- La société traditionnelle africaine

Comme un lion

un film de Samuel Collardey
France, 2013, 1 h 42

Primaire **P** | Secondaire **S**

Dossier pédagogique

ANIMATION **A** VIVRE ENSEMBLE

Mitri vit avec sa grand-mère dans un **village sénégalais**. Comme bien des gamins, son **rêve** est d'émigrer en France pour y devenir **footballeur professionnel**. Un jour, un recruteur est annoncé dans la région, une occasion à ne surtout pas rater pour le jeune adolescent. Effectivement repéré, Mitri supplie alors sa grand-mère de payer la somme importante que réclame cet homme pour les frais d'hébergement en France. Face à l'insistance désespérée de son petit-fils, la vieille dame finit par céder. Pour cela, elle est obligée de vendre le verger qui les faisait vivre tous les deux et de faire appel à la tontine, un système d'épargne collective qu'il faudra rembourser… Or une fois en France, Mitri se retrouve totalement abandonné à son sort. C'est alors grâce à sa détermination exceptionnelle, son moral d'acier et son audace que l'adolescent parviendra à dépasser son immense déception.

Comme un lion met en évidence avec beaucoup de force le **fossé qui existe entre le rêve d'un avenir doré et la réalité** parfois sordide que ce rêve cache pour de nombreux jeunes footballeurs africains fascinés par les clubs européens. Victimes de recruteurs véreux qui voient dans cet espoir d'une vie meilleure l'opportunité de dépouiller les familles, beaucoup d'entre eux se retrouvent en effet dans la même situation que Mitri, confrontés à mille et une **difficultés financières, administratives, mais aussi morales** – ils se sentent coupables de l'endettement de leurs proches – et **affectives** – honteux de leur avouer leur situation, ils s'enferment dans le **mensonge** et surtout dans la **solitude**. Le film est par conséquent une belle occasion pour les adolescents de prendre la mesure d'un phénomène bien réel, mais très peu visible dans la mesure où il est masqué par la réussite d'un nombre restreint de joueurs bien connus.

Public

De 10 à 14 ans environ

Quelques aspects du film à exploiter

- Du rêve africain à la réalité européenne
- Les rapports Nord/Sud
- L'attrait du football
- Monde du football et monde du business

Comment j'ai rencontré mon père

Primaire **P**

Secondaire **S**

Dossier pédagogique

ANIMATION **A** VIVRE ENSEMBLE

NOUVEAU **NF** FILM

un film de Maxime Motte
France, 2017, 1 h 33

Entouré de ses parents **adoptifs** Ava et Eliott, Enguerrand est un gamin noir d'une dizaine d'années qui vit dans une maison cossue située en bord de mer, du côté de Dunkerque. Il aime passer du temps dans la cabane qu'il s'est aménagée dans les dunes, où il réfléchit à ses origines et rêve de rencontrer son « vrai » père. Un soir, alors que la nuit est déjà tombée, il aperçoit une petite chaloupe se diriger vers la plage. Intrigué, il s'approche et voit en débarquer un homme à la peau noire comme la sienne. Pour lui, c'est sûr : cet homme, qui s'appelle Kwabéna, c'est son **père biologique**. Il décide alors de le ramener chez lui en secret et de le cacher dans sa chambre. Pris au dépourvu, ses parents se laissent convaincre par Enguerrand de venir en aide à ce **migrant** ghanéen qui rêve de traverser la Manche pour rejoindre son frère en Angleterre…

Comment j'ai rencontré mon père aborde des sujets importants et graves : la question de l'**identité**, de la filiation, de l'adoption, des **réfugiés clandestins**… Riche sur le plan thématique, le film tire en outre sa force d'un traitement **léger** et **plein d'humour**. Avec des personnages hauts en couleur – un père pas très responsable et (un peu trop) aimant, un grand-père fantasque et irrévérencieux, qui mobilise pour la bonne cause ses collègues de la maison de repos, une mère sérieuse qui finit pourtant elle aussi par rejoindre la joyeuse bande aux projets tous plus farfelus les uns que les autres pour aider Kwabéna à rejoindre l'Angleterre… –, le film accumule les situations rocambolesques pour amorcer une vraie réflexion sur notre monde.

Public

De 9 à 12 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- L'identité
- Les relations familiales
- L'adoption
- La question des réfugiés

Enfants du Hasard

Primaire **P**

Secondaire **S**

Dossier pédagogique

ANIMATION **A** VIVRE ENSEMBLE

NOUVEAU **NF** FILM

Un documentaire de Thierry Michel et Pascal Colson
Belgique, 2017, 1 h 40

Madame Pirlet est institutrice dans la classe de 5e et 6e primaire de l'école communale de Cheratte, en région liégeoise. Seuls deux enfants de sa classe ne sont pas d'origine turque. Tous les autres sont les **petits-enfants d'immigrés** venus travailler dans la mine, notamment au puits du Hasard, sur la colline toute proche de l'école.

Thierry Michel et Pascal Colson ont suivi cette classe pendant toute **une année scolaire**, qui se termine, pour les élèves de 6e année, par l'épreuve du CEB, le certificat d'études de base. Une année de cours où une grande place est laissée à **l'expression** des enfants et à **la réflexion** sur leurs origines : le contexte d'immigration de leurs grands-parents. Une année marquée aussi par des événements heureux comme les fêtes et les classes vertes, ou tragiques comme les attentats perpétrés à Bruxelles en mars 2016.

Avec ce film documentaire, les enfants pourront **comparer leur vécu** à celui des enfants du film : leur environnement géographique, historique, social, mais aussi tous les petits ou grands événements de la vie quand on a 12 ans. Les futurs enseignants, qui seront amenés à faire ce travail d'accompagner les enfants pour les conduire à la réussite, trouveront aussi dans ce film matière à réflexion et – pourquoi pas ? – une source d'inspiration.

Public

- À partir partir de 10 ans
- Futurs enseignants

Quelques aspects du film à exploiter

- L'exploitation charbonnière en Wallonie
- L'école, ça sert à quoi ?
- D'où je viens, où je vais…
- L'année de mes 12 ans…

Jamais contente

Primaire **P** | Secondaire **S**

Dossier pédagogique

un film d'Émilie Deleuze
France, 2016, 1 h 29

Jamais contente met en scène Aurore, toute jeune ado de 13 ans au **caractère bien trempé** ! Que ce soit à la maison ou à l'école, elle ne manque jamais de faire entendre son avis, et tant pis s'il fait mal aux oreilles ! Alors qu'elle redouble sa deuxième année de lycée, elle **s'ennuie** ostensiblement à l'école et rapporte à la maison des notes toujours aussi catastrophiques. Ses parents désespérés fondent dès lors tous leurs espoirs sur leur cadette, parfaite petite fille modèle. Aurore va heureusement se trouver une nouvelle voie et un talent qu'elle ne se soupçonnait pas en devenant **chanteuse** dans un groupe de rock ! Au même moment, un nouveau prof de français la réconcilie avec la littérature en lui ouvrant la porte de la poésie contemporaine. Peu à peu, notre (très) jeune rebelle va s'ouvrir aux autres, à sa famille, prendre **confiance** en elle, tout en conservant piquant et rage de vivre.

Le côté « bulldozer » d'Aurore ne manquera pas d'amuser les jeunes spectateurs. Son personnage exprime par ailleurs toute une palette d'émotions vives et de ressentis pas toujours très agréables auxquels tout **adolescent** fait face un jour ou l'autre et dans lesquels les élèves se reconnaîtront sans doute : manque de confiance en soi, complexes en tout genre, sensation d'être exclu ou différent, colère… La vision du film permettra ainsi une mise à distance de ces émotions et ouvrira sans doute le débat sur ces questions qui touchent les adolescents au quotidien.

Public

- Ce film s'adresse aux élèves de la première moitié du secondaire, entre 12 et 14 ans environ.

Quelques aspects du film à exploiter

- C'est quoi « grandir » ?
- Être un « bon » ou un « mauvais » élève
- Trouver sa voie et sa place dans le monde
- Les relations familiales

Le Garçon et la Bête THE BOY AND THE BEAST

Primaire **P** | Secondaire **S**

Dossier pédagogique

un film de Mamoru Hosoda
Japon, 2015, 1 h 58, **version française**

Dans *Le Garçon et la Bête*, Mamoru Hosoda, l'auteur d'*Ame & Yuki, les Enfants-loups* explore une nouvelle fois le thème du **développement personnel** et du **passage d'âge**, ici à travers l'histoire de Ren, 9 ans, qui vient de perdre sa mère. Dans d'étranges circonstances, le jeune garçon rencontre l'ours Kumatetsu, un guerrier venu du Monde des Bêtes, qui décide de l'emmener avec lui et d'en faire son disciple. Ren, rebaptisé Kuyta, se retrouve propulsé dans **un monde parallèle** où il va grandir et faire son **apprentissage** auprès de Kumatetsu, qui se révèle être un bien piètre professeur ! Ren découvre d'ailleurs que Kumatetsu est rejeté par sa propre communauté. Une relation à la fois complexe et profonde va se nouer entre eux ; l'un comme l'autre occupant tour à tour les rôles du maître et de l'élève.

Le Garçon et la Bête se situe dans la grande tradition de l'animation japonaise, et on y retrouve toutes les qualités scénaristiques, narratives et esthétiques de ce genre. Récit initiatique et de filiation, le film évolue peu à peu vers le récit **fantastique** et **poétique**, se référant notamment au grand roman d'aventures *Moby Dick*, écrit par Herman Melville en 1851. Entre **humour**, **tendresse** et **vives émotions**, *le Garçon et la Bête* met en scène des personnages touchants et hauts en couleur dont les motivations et attitudes ne manqueront pas d'interpeller les jeunes spectateurs ni de susciter leur réflexion autour des thèmes de l'apprentissage, de l'entraide ou du passage à l'âge adulte par exemple.

Public

- Ce film s'adresse aux élèves de l'enseignement primaire, entre 9 ans et 12 ans environ.

Quelques aspects du film à exploiter

- L'éducation, la transmission d'un savoir
- Devenir adulte
- Être accepté ou exclu par la société
- Le récit fantastique

Le Voyage de Fanny

Primaire **P** | Secondaire **S**

Dossier pédagogique

ANIMATION **A** VIVRE ENSEMBLE

Un film de Lola Doillon
France, 2016, 1 h 35

France, 1943. C'est la **guerre** et une partie du pays est occupée. Fanny et ses deux petites sœurs vivent avec d'autres enfants dans une sorte de pension. C'est une **mesure de protection** que leurs parents ont prise, parce qu'**ils sont juifs**. Mais le danger se rapproche et il faut fuir, tenter de gagner la Suisse. Un groupe d'enfants est constitué qui prend la route avec un adulte. Mais les enfants se retrouvent bientôt seuls et c'est Fanny, l'aînée, qui doit assurer la cohésion et la sauvegarde du petit groupe. **Une responsabilité** bien grande pour une adolescente de 13 ans, qui, heureusement, a la tête dure et les pieds sur terre. C'est un voyage à l'issue incertaine qui commence, marqué par la faim, la peur, la traque.

Tiré de **l'histoire réelle** de Fanny Ben-Ami, le film de Lola Doillon retrace à hauteur d'enfant une page d'Histoire terrifiante. Heureusement, l'horreur reste en arrière-plan et le film séduit aussi par **son observation de l'enfance**, d'où resurgissent toujours la joie de jouer et l'innocence. *Le Voyage de Fanny* est un film d' « aventures historiques », dont les enfants sont les véritables héros : fragiles, mais courageux et libres.

Public

Le Voyage de Fanny s'adresse aux enfants du primaire à partir de 9 ans environ.

Quelques aspects du film à exploiter

- La Deuxième Guerre mondiale et la persécution des Juifs
- Enfants seuls, enfants libres ?
- Les Justes qui ont sauvé des enfants
- Quel âge pour quelle responsabilité ?

Les Grands Esprits

un film d'Olivier Ayache-Vidal
France, 2017, 1 h 46

Primaire **P** | Secondaire **S**

Dossier pédagogique

ANIMATION **A** VIVRE ENSEMBLE

NOUVEAU **NF** FILM

François Foucault est professeur de lettres au prestigieux lycée Henri IV à Paris où il fréquente les milieux huppés et intellectuels. Piégé par une parole malheureuse, il se retrouve à officier dans un **collège de banlieue** où ses conceptions pédagogiques sur le nécessaire effort et la légitime autorité des maîtres sont confrontées à une dure réalité de terrain.

On pourrait craindre une comédie caricaturale, mais le film, grâce notamment à la belle prestation d'acteur de Denis Podalydès, échappe aux poncifs sur la banlieue comme sur les enseignants. Sans se trahir en effet, François va **évoluer** et, **sans démagogie**, parvenir à remplir sa mission d'enseignant. Ce n'est pas le professeur miraculeux, mais l'honnêteté du personnage lui permettra de surmonter les principaux obstacles. Et les élèves vont eux aussi évoluer en direction de cet enseignant atypique.

Cette comédie parvient tour à tour à nous faire rire, à nous émouvoir, à nous faire réfléchir et à nous donner un vif espoir dans les missions de l'école. Elle permettra aux élèves de réfléchir sur **le rôle de l'école** dans le développement personnel, mais également d'aborder la question des **inégalités sociales et culturelles** qui traversent de façon diffractée le monde scolaire. Cette comédie retiendra aussi bien l'attention des professeurs de sciences humaines que de philosophie et d'éducation à la citoyenneté.

Public

- À partir de 13 ans environ. Cette comédie sera vue avec plaisir par un large public scolaire.

Quelques aspects du film à exploiter

- La place de l'école dans la société
- Inégalités sociales, inégalités culturelles
- C'est quoi un bon professeur ?
- Bons et mauvais élèves, pourquoi ?

Un sac de billes

un film de Christian Duguay
France, 2016, 1 h 53

Primaire **P** | Secondaire **S**

Dossier pédagogique

ANIMATION **A** VIVRE ENSEMBLE

NOUVEAU **NF** FILM

Adapté d'un récit autobiographique de Joseph Joffo, *Un sac de billes* raconte le périple de deux enfants juifs qui, en 1942, quittent Paris pour échapper aux persécutions nazies et qui passent en zone dite « libre » où ils espèrent être en sécurité. Mais la menace nazie n'a pas disparu même si elle semble lointaine sur les bords ensoleillés de la Méditerranée, et toute la famille risque d'être encore confrontée à de rudes épreuves.

Le film de Christian Duguay, comme le roman dont il s'inspire, touche sans aucun doute un grand nombre de spectateurs, et cela pour de multiples raisons. D'abord, il évoque une des pages les plus sombres de l'histoire du XXe siècle, celle de la destruction des Juifs d'Europe par les nazis. Il raconte sur le vif comment les persécutions se sont déroulées, dans quel climat ont dû vivre (ou survivre) les victimes, de quelles complicités elles ont éventuellement bénéficié, mais également de quelles lâchetés et de quelles traîtrises ils ont pu être l'objet. La petite histoire, celle d'individus ordinaires obligés de continuer à vivre au quotidien, permet ainsi de mieux comprendre la Grande Histoire qui ne se résume pas à quelques dates ni à quelques événements-clés.

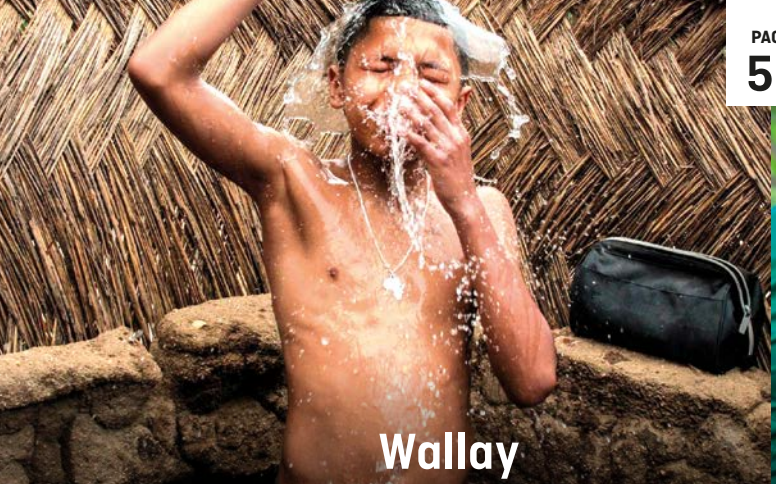
Mais surtout, le film se met à hauteur de deux enfants : Jo, dix ans à peine, et son grand frère Maurice à peine plus âgé. C'est leur regard sur le monde qui est privilégié, ce sont leurs soucis et leurs préoccupations d'enfants qui interpellent les spectateurs, c'est surtout leur entrée brutale dans l'âge adulte, marquée par la perte et le deuil, qui nous émeut et nous bouleverse. Certaines scènes comme celle où le père de famille interdit à Jo de révéler à quiconque qu'il est juif resteront longtemps en mémoire.

Public

De 9 à 12 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Le nazisme et la persécution des Juifs
- Être séparé de sa famille
- Grandir et devenir adulte
- Un regard d'enfants ?



Wallay

Primaire **P** | Secondaire **S**

Dossier pédagogique

ANIMATION **A** VIVRE ENSEMBLE

NOUVEAU **NF** FILM

un film de Berni Goldblat
France/Burkina Faso/Qatar, 2017, 1 h 24

Ady, 13 ans, vit avec son père dans la banlieue de Lyon. Comme tous les jeunes ados de son âge, il écoute de la musique sur son smartphone, passe du temps sur Internet et aime les baskets à la mode. Or son père, qui l'élève seul, n'a pas trop les moyens de satisfaire tous ses caprices, d'autant plus qu'il aide régulièrement la famille restée au pays. Qu'à cela ne tienne, Ady est bien décidé à mener le même train de vie que ses copains de la cité, quitte pour cela à détourner l'argent des mandats. Dépassé et à bout de ressources, son père décide alors de l'envoyer au **Burkina Faso** et de confier l'éducation de son fils à son frère Amadou. Pensant partir pour des vacances, Ady **découvre** un pays qui n'en finit pas de l'étonner, où il n'y a pas d'électricité la journée, où l'eau est rationnée et où son oncle devient son père en vertu de la coutume. Bien décidé à n'en faire qu'à sa tête, le jeune garçon ne mesure pas la portée de la **tradition** et il lui faudra accomplir un acte de bravoure pour acquérir l'estime de son oncle et obtenir ainsi l'autorisation de rentrer en France…

« Wallay », qui titre le film de Berni Goldblat et signifie « Je te jure » en arabe annonce d'emblée la tonalité d'une œuvre pleine de **vie** et de **joie**. Le film, qui prend la forme d'**un parcours initiatique** menant un jeune des cités sur les pas de ses origines, dévoile un regard sincère et à hauteur d'enfant sur un continent africain trop souvent réduit à quelques grands clichés. À ce titre, il se détache d'une vision misérabiliste pour offrir une perspective intéressante sur le fossé **socio-économique** entre pays riches et pays pauvres, mais aussi sur des pratiques **socioculturelles** très différentes qui forgeront le caractère d'Ady tout en lui permettant de tisser de vrais liens avec ses proches et sa culture d'origine.

Public

De 9 à 12 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Tradition et modernité
- Un voyage en forme de retour aux sources
- Un parcours d'initiation
- La famille au fil des cultures
- Le Burkina Faso
- Pays riches/pays pauvres

Zombillénium

un dessin animé de Arthur de Pins et Alexis Ducord
France, 2017, 1 h 20

Primaire **P** | Secondaire **S**

Dossier pédagogique

NOUVEAU **NF** FILM

Zombillénium est **un parc d'attractions** autour du thème des monstres, mais ce que ne savent pas les visiteurs, c'est que les zombies, vampires, loups-garous et autres démons qu'ils côtoient durant la visite sont de **vrais monstres** dont l'âme appartient au Diable pour l'éternité ! Un jour, Hector, un jeune agent de l'administration, vient contrôler les normes de sécurité et menace le responsable de fermer le parc pour des manquements divers. Francis, le vampire directeur du Parc, n'a pas d'autre choix que de le faire passer de vie à trépas ! Hector devient le dernier engagé du parc qu'il va néanmoins peut-être sauver de la faillite. Le parc est en effet situé dans une région touchée par la **désindustrialisation**, et la fréquentation est en chute libre !

Voici un dessin animé qui ne ressemble à aucun autre même s'il est tiré d'une bande dessinée à succès. On retrouve bien sûr toute une série de figures classiques du **cinéma fantastique**, mais les monstres sont ici aussi **sympathiques** que souriants (enfin pas tous…) ! En outre, plutôt que de se passer dans une région éloignée des Carpates, le film plante son décor dans **le nord de la France**, là où les traces des charbonnages et de la vie des mineurs sont encore bien présentes. C'est le début d'une aventure étonnante puisque Hector, loin de se résoudre à son triste sort, est prêt à tout entreprendre pour retrouver sa fille Lucie qui ne connaît rien de son triste sort.

Zombillénium est le film idéal pour une sortie à **Halloween** et pour aborder tous les thèmes qui lui sont liés : pourquoi sommes-nous fascinés par les zombies et autres morts-vivants ? Pourquoi la laideur de tous ces monstres nous attire-t-elle ? D'où proviennent ces étranges traditions et quelles en sont les principales formes ?

Public

À partir de 9 ans

Quelques aspects du film à exploiter

- Zombies, loups-garous et autres vampires
- Mais d'où viennent tous ces montres ?
- Une esthétique de la laideur ?

120 battements par minute

un film de Robin Campillo
France, 2017, 2 h 15

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

NOUVEAU
NF
FILM

Au début des années 1990 en France, en pleine épidémie du Sida, le groupe militant Act Up intervient dans la vie publique de multiples façons, que ce soit pour une meilleure prise en charge de la prévention par les responsables politiques, pour un accès facilité aux médicaments en cours d'essai ou simplement pour secouer l'indifférence d'une opinion publique qui croit encore que seuls des « marginaux » – homosexuels, transfusés, prisonniers, héroïnomanes… – sont concernés par la maladie.

C'est un véritable portrait de groupe que propose Robin Campillo, qui s'inspire ici de sa propre expérience militante, même s'il s'attache plus particulièrement à certains personnages dont il va suivre le parcours. Et la vie du groupe est traversée par sa volonté farouche d'agir, ses questionnements, ses conflits aussi, son désir de secouer l'apathie sinon l'indifférence générale, l'effervescence de ses actions spectaculaires, l'émotion aussi devant la maladie qui tue inéluctablement autour de soi ou qui vous tue…

L'actualité du film réside certainement dans ce questionnement sur la nécessaire prise en charge de la maladie par les malades eux-mêmes, sur la dimension politique de toute action de santé publique, sur le combat difficile pour secouer l'indifférence de la société face à l'épidémie et au malheur.

Public

Ce film s'adresse à un public relativement mûr à partir de 15 ans.

Quelques aspects du film à exploiter

- Le SIDA et les maladies sexuellement transmissibles
- Les mouvements gays et lesbiens
- L'engagement et la militance

Booster

un film de Daniel Lambo
Belgique, 2014, 1 h 20, **version originale néerlandaise sous-titrée**

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

Brent et ses parents viennent d'emménager dans la périphérie néerlandophone de Bruxelles. Brent est un adolescent plutôt réservé et solitaire qui préfère parcourir la ville sur son BMX au lieu de répondre aux provocations de Jimmy, le rebelle du quartier toujours vissé sur son scooter. Sur fond de paysage urbain, de musique électronique et de métal, **quelques ados et leurs parents** apprennent à s'habituer aux changements qui ne cessent de bouleverser leurs vies.

Adapté d'une pièce de théâtre jeune public de Marc Hendrickx, *Wolken en een beetje regen (Nuages et quelques gouttes de pluie), Booster* infiltre le quotidien de ces jeunes pour aborder sans fard des thèmes comme les **tensions familiales**, les **familles recomposées** ou la **rivalité entre jeunes**. Par ailleurs, ses jeunes acteurs plus vrais que nature confèrent au film son dynamisme et sa fraîcheur.

Public

Entre 12 et 14 ans. Le film peut être vu notamment par les élèves en immersion néerlandaise ou suivant les cours de néerlandais.

Quelques aspects du film à exploiter

- L'adolescence
- Le deuil
- Les rapports parents-enfants
- Les relations conflictuelles

Chez nous

un film de Lucas Belvaux
France/Belgique, 2017, 1 h 58

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

NOUVEAU
NF
FILM

Jeune mère célibataire vivant dans le nord de la France, Pauline est infirmière à domicile. À ce titre, elle côtoie quotidiennement la souffrance et la misère sociale. Entre l'éducation de ses enfants, les soins apportés aux patients et le temps consacré aux multiples tâches que réclame l'état de santé préoccupant de son père, Pauline n'a pas le temps de penser à elle ni à sa vie.

À l'occasion de l'entraînement de foot auquel participe son fils Tom, elle retrouve par un hasard Stéphane, son amour de jeunesse, avec qui elle va renouer. C'est aussi à ce moment-là que le Docteur Berthier, médecin de famille très présent lors de la fin de vie et du décès de sa mère, lui propose de se présenter aux élections municipales sur la liste du Rassemblement National Populaire, un parti identitaire dérivé du Bloc.

À travers le parcours de la jeune femme, le réalisateur belge Lucas Belvaux s'attache à ausculter de près la manière dont fonctionnent **les partis d'extrême droite** : comment ils exploitent les régions économiquement sinistrées et la désespérance sociale liée à ce déclin ; comment ils tirent profit du climat **anxiogène** ambiant ; comment ils s'emploient à lisser leur image ; comment ils **masquent** une idéologie haineuse et raciste en s'appropriant des valeurs démocratiques fondamentales comme la liberté ou la justice sociale ; comment, enfin, ils créent de l'empathie en disant partager les **difficultés des gens** et en se présentant dès lors comme seuls capables d'y apporter de vraies solutions…

Public

À partir de 15 ans, notamment dans le cadre des cours d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté, de français et de sciences sociales.

Quelques aspects du film à exploiter

- Une stratégie du leurre
- Les mécanismes de manipulation
- Le terreau de l'extrême droite
- Les choix de mise en scène cinématographique

Chocolat

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE
ENSEMBLE

un film de Roschdy Zem
France, 2016, 1 h 50

Comptant parmi les tout premiers artistes noirs de la scène française, le clown Chocolat forme avec Foottit, son collègue britannique, un **duo comique** qui attire au cirque de la rue Saint-Honoré le tout le Paris de la Belle Époque. Sous les traits de l'auguste, Chocolat incarne le rôle du bouffon face à Foottit, le clown blanc autoritaire et facétieux qui se joue de lui. Coups de pied au derrière, crocs en jambe, chutes spectaculaires, courses poursuites sans fin, les numéros se succèdent inlassablement pour le plus grand bonheur du public souvent venu de loin pour assister aux prouesses rocambolesques de ce duo inédit. Or, si le public tolère et réclame la présence de Chocolat sur la piste, il n'en va pas de même sur les planches, réservées à l'élite blanche, et son expérience théâtrale se révélera être un échec cuisant. Au lendemain de la Conférence de Berlin, le couple Foottit – Chocolat apparaît ainsi comme le parfait reflet de la **société coloniale** qui émerge alors en Europe, paternaliste et profondément imbue d'un sentiment de supériorité. Ces **rapports dominant/dominé** imprégneront inévitablement la relation entre les deux hommes, qui finira par se dégrader…

C'est sous forme d'un biopic que Roschdy Zem choisit ici d'évoquer le destin peu banal de Rafaël, ce fils d'esclaves cubains échoué dans le milieu du cirque un peu par hasard, au gré de ses rencontres espagnoles puis françaises. S'inspirant de l'ouvrage de l'historien de l'immigration Gérard Noiriel, – *Chocolat, clown nègre : l'histoire oubliée du premier artiste noir de la scène française* –, le réalisateur cherche à **réhabiliter la mémoire** d'un personnage haut en couleur aujourd'hui tombé dans l'oubli, mais qui côtoyait alors des personnalités aussi en vue que le peintre Toulouse-Lautrec ou les frères Lumière.

Public

Ce film juste et émouvant, dominé par la prestation remarquable d'Omar Sy, peut être vu par tous les élèves de l'enseignement secondaire (à partir de 12 ans) dans le cadre des cours d'histoire, de sciences sociales ou d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté.

Quelques aspects du film à exploiter

- Foottit et Chocolat : un duo représentatif de la société coloniale
- Le contexte historique : la Belle Époque, l'Affaire Dreyfus
- Racisme, stéréotypes et discriminations au fil du temps
- La création cinématographique : personnages, scénario et mise et scène

Demain

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

un film de Cyril Dion et Mélanie Laurent
France, 2015, 1 h 58. Prix du meilleur documentaire aux César 2016

Demain est un documentaire qui part d'un constat alarmant publié dans la célèbre revue *Nature* par un groupe de vingt et un scientifiques sur la **fin possible de notre humanité**, à cause du réchauffement climatique, de la destruction des ressources et de la surpopulation. Face à cette annonce inquiétante, les auteurs n'ont pas voulu cependant se résigner et sont partis à la recherche à travers le monde de **solutions innovantes** pour répondre au **défi du réchauffement** climatique et de ses conséquences destructrices. Au fil des quatre mois qu'a duré leur expédition, ils dévoilent ainsi de nombreuses expériences pionnières qui font leurs preuves aux quatre coins du monde, de San Francisco, où 80 % des déchets sont recyclés, à Copenhague, ville presque entièrement alimentée en énergies renouvelables, en passant par Detroit, qui renaît grâce à l'agriculture urbaine après l'effondrement de l'industrie automobile, la ville anglaise de Todmorden et ses espaces publics d'Incroyables comestibles, l'Islande et ses expériences de démocratie directe…

Le film, fruit de toutes leurs recherches, comprend cinq grands chapitres consacrés à l'agriculture, à l'énergie, à l'économie, à la démocratie et à l'éducation. Une telle articulation reflète un point de vue original sur les **interactions** qui existent entre problèmes sociaux, économiques et écologiques, les uns ne pouvant trouver de solution sans que les autres soient également pris en considération. En tentant de répondre aux grands **défis** de demain à travers de multiples **initiatives citoyennes**, ce documentaire a d'ores et déjà rencontré un succès phénoménal, notamment auprès d'un jeune public à la fois conscient des enjeux et lassé du fatalisme ambiant.

Public

- Le film sera idéalement vu par l'ensemble des élèves de l'enseignement secondaire à partir de 14 ans.

Quelques aspects du film à exploiter

- Le réchauffement climatique
- Les grands défis de demain
- Solutions proposées : limites et pertinence
- Construction du film et mise en scène des interventions

Disconnect

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

un film de Henry Alex Rubin
États-Unis, 2013, 1 h 55, **version originale anglaise sous-titrée**

Deux jeunes adultes vivent un deuil difficile suite au décès de leur enfant. Emmurés dans leur tristesse, ils perdent petit à petit le contact l'un avec l'autre, l'épouse palliant sa solitude en se confiant à des inconnus sur des sites de rencontre. Deux adolescents n'hésitent pas quant à eux à créer un faux profil Facebook pour harceler un camarade de classe timide et renfermé. Enfin, une journaliste convaincue de se faire un nom en interviewant un jeune homme employé dans un tchat pornographique le prend en pitié et décide d'outrepasser son rôle pour faire son bonheur malgré lui…
Construites en parallèle, ces trois histoires vont progressivement s'imbriquer pour nous parler d'une **société atomisée** où les **échanges virtuels** ont de plus en plus tendance à se substituer aux rapports humains, avec tous les **risques** que cela comporte – abus de confiance, piratage de données, usurpation d'identité, intrusion dans la vie privée… – et des conséquences parfois **dramatiques**.

Déployé autour de sujets comme le **désir de réussite** ou de **vengeance**, le **rêve d'une autre vie** et le **harcèlement** des plus fragiles, *Disconnect* est un **film choral** qui croise avec beaucoup d'intelligence les fils de ces destinées particulières. Captivant par la tension qu'il installe, le film met ainsi en scène trois crises qui trouvent chacune une **issue positive** dans des retrouvailles profondément humaines et authentiques. Touchant, dynamique et tout en nuances sur la thématique des réseaux sociaux et autres sites de rencontres, *Disconnect* est aussi un film **plein d'espoir** susceptible de déclencher auprès des jeunes une vraie réflexion constructive. C'est entre autres l'occasion d'aborder avec eux une question d'actualité inscrite au cœur d'un **débat de société** qui les concerne au premier chef.

Public

Ce film prenant et efficace peut être vu par les élèves de l'enseignement secondaire dès l'âge de 13 ans. Sa thématique s'inscrit dans le cadre des cours de philosophie et de citoyenneté et de sciences humaines tandis que sa construction narrative peut faire l'objet d'une approche dans le cadre du cours de français.

Quelques aspects du film à exploiter

- Les richesses et les dangers d'Internet
- Le film choral : ses particularités, son efficacité
- Morale et relativité des perceptions

Fatima

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE
ENSEMBLE

un film de Philippe Faucon
France, 2015, 1 h 19

Fatima, la quarantaine, est une immigrée maghrébine de première génération qui élève seule ses deux filles en travaillant comme femme de ménage. Confrontée à une violence sociale souvent larvée, cette mère-courage qui se coupe en quatre pour leur offrir une vie meilleure que la sienne, manie difficilement la langue française en dépit de ses efforts, ce qui complique encore son intégration à la société française, mais aussi sa relation avec ses enfants qui, elles, ne parlent que très peu l'arabe… Fragile et démunie, elle doit, en plus des difficultés du quotidien, gérer la révolte de Souad, sa fille cadette, qui a bien du mal à accepter son « boulot de merde » et moins encore la résignation apparente avec laquelle elle l'accomplit. En rupture avec une société qui la marginalise à travers l'école et avec un environnement familial dont elle a honte, Souad manifeste ainsi vis-à-vis de la terre entière un comportement rebelle qui tranche avec le sérieux de Nesrine, sa sœur aînée, soucieuse avant tout de réussir ses études de médecine et reconnaissante du soutien que sa mère lui apporte comme elle peut.

Un jour, Fatima chute dans l'escalier. Cet accident lui vaut un arrêt de travail qu'elle met à profit pour écrire en arabe son ressenti, tout ce qu'elle ne parvient pas à exprimer en français.

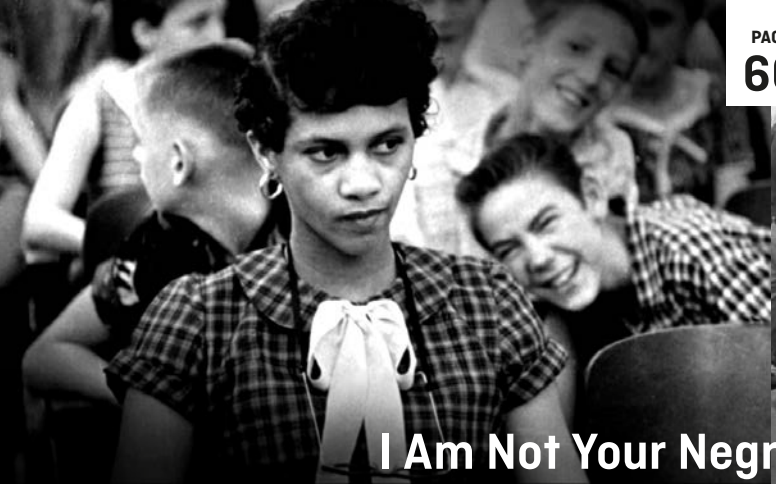
Librement adapté des écrits de Fatima Elayoubi – *Prière à la lune* et *Enfin je peux marcher seule*, Editions Bachari, 2006 –, le film raconte avec beaucoup de pudeur et de justesse une année dans la vie d'une femme invisible et silencieuse comme il en existe des millions, donnant accès à son intimité et à son vécu en marge de la société française. Nouvelle variation du réalisateur français sur un sujet d'actualité brûlant – l'intégration des minorités dans les pays occidentaux –, *Fatima* est un film profondément humaniste, particulièrement important en ces temps de repli sur soi.

Public

Ce film émouvant et magnifique peut être vu par tous les adolescents de l'enseignement secondaire à partir de 14 ans. Il s'inscrira idéalement dans le cadre du cours de sciences sociales, d'histoire contemporaine, de philosophie et de citoyenneté, mais aussi de français.

Quelques aspects du film à exploiter

- L'immigration maghrébine
- L'intégration des minorités dans les sociétés occidentales
- L'importance de s'exprimer
- Le travail d'écriture



I Am Not Your Negro

un documentaire de Raoul Peck
États-Unis/Suisse/France/Belgique, 2017, 1 h 34, **version française**

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

NOUVEAU
NF
FILM

Le mot **ségrégation** a un sens précis que beaucoup aujourd'hui ont oublié ou tout simplement ne connaissent pas : aux États-Unis, entre l'abolition de l'esclavage en 1862 et le milieu des années 1960 a régné dans un grand nombre d'États du Sud une séparation stricte entre les Blancs et les Noirs. Des photos célèbres ont montré sur le vif des fontaines d'eau réservées aux Blancs et d'autres aux Noirs, mais cette ségrégation s'appliquait **à tous les aspects de la vie sociale**, les transports en commun, l'école, l'université, le simple droit de vote refusé dans les faits aux Noirs et l'interdiction des mariages mixtes… Bien entendu, ce système était profondément **inégalitaire**, toujours en défaveur des Noirs, et fondamentalement raciste dans des États où le lynchage était encore une pratique fréquente. Et si ce système légal a été aboli, il marque encore profondément la société américaine.

Dans ce **documentaire** remarquable, basé sur des archives rarement vues, Raoul Peck, réalisateur d'origine haïtienne, retrace le combat des Noirs américains et de ses grands leaders, Martin Luther King, bien sûr, Malcolm X, Medgar Evers, tous les trois assassinés, mais également de milliers d'autres **militants** pour les droits civiques. À travers cette évocation historique inspirée d'un texte inédit de James Baldwin, le film dénonce la « fabrication du nègre », un système discriminatoire qui perdure encore aujourd'hui.

Un documentaire indispensable à un moment où une Amérique blanche et revancharde semble triompher.

Public

À partir de 14 ans. Le film, avec une préparation, peut être vu par un large public.

Quelques aspects du film à exploiter

- L'histoire de la ségrégation
- Ségrégation et racisme
- Les Afro-Américains aujourd'hui

Illégal

un film d'Olivier Masset-Depasse
Belgique, 2010, 1 h 30

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

Bien intégrée en Belgique où elle vit clandestinement depuis huit ans, Tania n'en reste pas moins sur le qui-vive. Elle évite ainsi de se faire repérer en empêchant son fils Ivan de lui adresser la parole en russe – leur langue maternelle – surtout lorsqu'ils se trouvent dans un espace public. Mais Ivan ne comprend pas la vigilance de sa mère et il entreprend de l'aider à dépasser une inquiétude qu'il juge irrationnelle. Pourtant, les événements vont donner raison à Tania quand un jour en rue, des policiers de l'immigration en civil ont l'attention attirée par les accents de leur conversation et les interpellent pour procéder à un contrôle d'identité. Tandis qu'Ivan parvient à fuir, sa mère est arrêtée et placée en centre de rétention. Sur le point d'être expulsée, celle-ci va néanmoins tenter l'impossible pour rester en Belgique et retrouver son fils.

Ce film résonne comme un écho à la tragédie qui a secoué le pays en 1998 lorsque Sémira Adamu, une jeune Nigériane de vingt ans emprisonnée au centre 111 bis de Steenokkerzeel, avait trouvé la mort au cours d'une expulsion musclée. *Illégal* dénonce ainsi le sort réservé aux personnes installées illégalement sur le territoire belge, quotidiennement confrontées aux **traques** menées par l'Office des Étrangers, aux **emprisonnements** arbitraires, aux **brutalités** policières et aux tentatives d'**expulsion**. Ce film est par conséquent l'occasion de revenir sur une problématique incrustée au **cœur de l'actualité**, sur l'analyse socio-économique globale qu'elle réclame, mais aussi et surtout sur la réflexion éthique que cette question exige au vu du traitement sommaire et expéditif que lui réserve l'État belge.

Public

Ce film s'adresse à tous les élèves de l'enseignement secondaire à partir de 14 ans environ, qui verront le film dans le cadre du cours d'actualité, de sciences sociales ou de philosophie et de citoyenneté.

Quelques aspects du film à exploiter

- La Belgique et les illégaux
- L'immigration clandestine
- Les Droits humains, pour tous ?

Keeper

un film de Guillaume Senez
Belgique/France, 2016, 1 h 31

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

Mélanie et Maxime, 15 ans, sont amoureux et vivent dans l'insouciance. Très vite cependant, les adolescents découvrent que Mélanie est **enceinte**. Se pose alors la question de ce qui va arriver, de comment l'annoncer aux parents, de ce qu'il faut faire… Max voudrait garder l'enfant, mais Mélanie, elle, hésite. Le temps passe et il devient de plus en plus difficile pour les jeunes gens de supporter la pression engendrée par un si lourd secret. Au bout de trois mois et demi de grossesse, c'est Maxime qui finit par craquer le premier. Bientôt, les deux familles sont réunies pour discuter de la situation. Si les parents de Maxime se montrent ouverts aux différentes solutions qui se présentent, la mère de Mélanie est en revanche déterminée à envoyer sa fille en Hollande pour y avorter en toute légalité. Mais c'est sans compter avec la décision de l'adolescente, tout aussi déterminée à **garder l'enfant**…

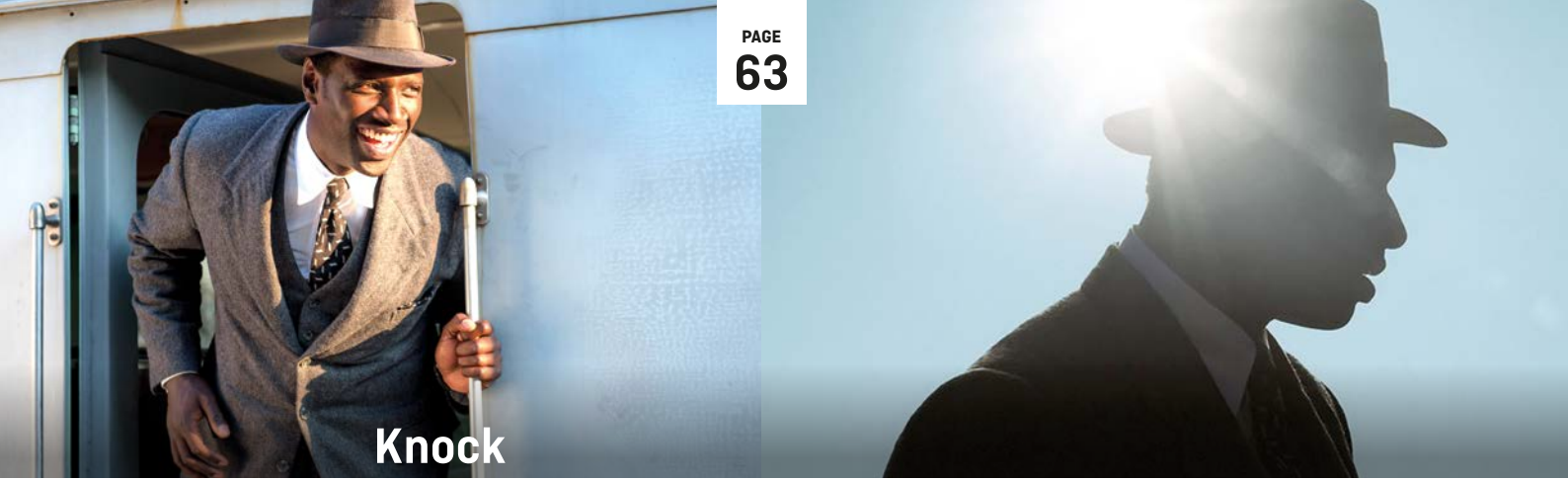
C'est avec beaucoup de simplicité, de justesse, d'authenticité et d'émotion que *Keeper* explore le thème de la **grossesse adolescente**. L'originalité du film tient plus particulièrement au fait que la thématique est abordée du **point de vue masculin**, à travers le regard idéaliste de Maxime, un adolescent pas forcément conscient des contraintes et responsabilités inhérentes à l'éducation d'un jeune enfant. Tout cet optimisme un peu béat se heurte dans le film à la lucidité crue de la mère de Mélanie, elle-même confrontée dans sa jeunesse à une grossesse non désirée puis à la dure réalité d'un enfant à élever seule. Mais au-delà des thèmes de la grossesse et de la maternité précoces, le film apparaît comme un excellent outil pour sensibiliser le jeune public aux **enjeux** que pointe le film en matière de **choix d'avenir**.

Public

- *Keeper*, qui met en scène des adolescents d'une quinzaine d'années, sera idéalement vu par les élèves de l'enseignement secondaire à partir de cet âge.

Quelques aspects du film à exploiter

- Grossesse, maternité et paternité adolescentes
- Choix d'avenir à l'adolescence
- Relations parents/enfants
- La mise en scène cinématographique



Knock

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

NOUVEAU
NF
FILM

un film de Lorraine Lévy
France, 2017, 1 h 54

Le docteur Knock, après quelques péripéties, arrive au village reculé de Saint-Maurice pour prendre la succession du médecin du coin. Mais tout le monde dans le village semble se porter comme un charme. Knock, **ambitieux** et **manipulateur**, va s'employer à convaincre tous ces braves gens que les personnes en bonne santé sont des malades qui s'ignorent… Il trouvera des alliés chez le pharmacien et l'instituteur, mais le curé qui se veut médecin des âmes deviendra son plus farouche ennemi.

Inspiré d'une pièce classique de **Jules Romains** (datant de 1923), ce film en propose un heureux **rajeunissement** : l'action a été déplacée dans les années 50, et la réalisatrice utilise au mieux les décors naturels du Vercors pour une mise en scène plus dynamique. Elle apporte également quelques modifications au texte original afin de rendre le personnage de Knock plus complexe et plus humain. Et elle a eu surtout l'idée géniale d'utiliser **Omar Sy** pour interpréter Knock de façon particulièrement séduisante, en perpétuel **décalage** dans ce village traditionnel.

Le film sera vu avec intérêt dans le cadre du cours de français, notamment en vue d'une réflexion sur le travail d'adaptation cinématographique.

Public

À partir de 12 ans. Le film peut être vu par un large public d'adolescents et adolescentes.

Quelques aspects du film à exploiter

- Littérature et cinéma
- Publicité et manipulation
- Médecins et charlatans, hier et aujourd'hui ?

L'Atelier

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

NOUVEAU
NF
FILM

un film de Laurent Cantet
France, 2017, 1 h 54

À La Ciotat dans le sud de la France, Antoine accepte de participer à un **stage d'été** avec un petit groupe chargé d'écrire un roman policier avec l'aide d'Olivia, une célèbre écrivaine parisienne. Celle-ci voudrait que ce groupe de jeunes gens en échec scolaire et en phase de réorientation construise l'intrigue policière de ce roman autour du passé industriel de la cité, mais cette **nostalgie ouvrière** ne semble pas intéresser Antoine, jeune adulte plus concerné par les soubresauts et les craintes du monde moderne. Peu coopératif, il est assez vite rejeté par le groupe à cause notamment du contenu des textes qu'il propose et dont la **violence** latente choque son auditoire. Des tensions naissent rapidement au sein de ce groupe métissé, en particulier avec Olivia qui est à la fois effrayée mais aussi fascinée par la violence qui habite apparemment Antoine.

L'atelier d'écriture est sans doute une fausse piste dans ce film qui tourne autour de la **personnalité** trouble d'Antoine, à la fois représentatif de sa génération, mais aussi singulier dans sa manière de réagir aux incertitudes du présent. Sa fascination pour l'extrême droite est-elle la clé de sa personnalité ? Ou bien son nihilisme est-il plus profond ? Et l'écriture peut-elle le sauver ?

On retrouve dans *l'Atelier* toutes les qualités de mise en scène de Laurent Cantet (*Ressources humaines, Entre les murs*) qui n'assène aucune thèse et préfère dresser un portrait nuancé d'une personnalité trouble. Sans verser dans la psychologie, il décrit l'environnement social où évolue Antoine, le fossé qui s'est creusé entre la jeune génération et ses aînés comme Olivia, la difficulté à trouver un sens dans un monde incertain.

L'Atelier sera certainement pour les jeunes spectateurs l'occasion d'un authentique **questionnement philosophique**. Le film trouvera également sa place dans le cadre des cours de sciences humaines par sa fine description d'un **contexte social** et de toute une jeune génération.

Public

- À partir de 15 ans. Le film par la finesse de son propos s'adresse à un public relativement mûr.

Quelques aspects du film à exploiter

- Le portrait d'une génération
- La fascination pour la violence
- L'emprise de l'extrême droite
- Art et littérature, quelle valeur ?

La Loi du marché

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

un film de Stéphane Brizé
France, 2015, 1 h 33, avec Vincent Lindon, Prix d'interprétation au Festival de Cannes 2015

Thierry, quinquagénaire ordinaire, est à la recherche d'un emploi et se voit proposer des formations qui au final se révèlent inutiles… Il répond cependant à de multiples offres et doit subir de longues interviews sur sa motivation à accepter un travail moins bien payé que son précédent boulot. Il retrouve finalement un job, mais qui ne correspond pas à ses compétences et se retrouve à surveiller ses collègues caissières d'une grande surface…

Le film multiplie ainsi **les séquences d'une vie ordinaire**, sans misérabilisme, avec des moments plus noirs et d'autres plus tendres (notamment lorsqu'on découvre la vie de famille de Thierry), mais dont l'ensemble décrit de manière particulièrement juste **l'univers du travail aujourd'hui**, en particulier pour les personnes moins qualifiées et au bord des difficultés financières. Rien cependant n'est surligné ni caricaturé, et tout est montré par **touches successives** qui, au final, révèlent une société soumise à une loi impitoyable, celle du marché. Cet univers à la violence cachée écrase non seulement les plus faibles, mais bénéficie aussi de la lâcheté complice des gens « ordinaires ».

Stéphane Brizé, refusant la tentation de la dramatisation comme du spectaculaire, questionne ainsi notre quotidien, le monde dans lequel nous devons vivre et où chacun cherche à faire sa place tout en négligeant ceux qui sont brisés en silence ou rejetés par des exigences inhumaines.

On recommande très chaudement ce film aux professeurs de sciences humaines, mais également de philosophie et citoyenneté qui seront sensibles à cette description très juste de **la société contemporaine**. Les professeurs de littérature y trouveront également une **écriture cinématographique** à la hauteur d'un roman flaubertien comme *Madame Bovary*.

Public

- Ce film remarquable s'adresse à un public relativement mûr, à partir de 15 ans environ.

Quelques aspects du film à exploiter

- La loi du marché : « lois économiques » et réalité sociale
- La responsabilité morale et la lâcheté « ordinaire »
- La peinture du quotidien : réalisme littéraire, cinématographique, artistique

La Marche

un film de Nabil Ben Yadir
France, 2013, 2 h 00, avec Jamel Debbouze, Olivier Gourmet, Hafsia Herzi, Lubna Azabal

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

En 1983, quelques jeunes de la cité des Minguettes, dans la banlieue de Lyon, **révoltés** par les bavures policières et les actes racistes, ont l'idée d'une grande **manifestation pacifiste**. Soutenus par un curé, ils organisent la « **marche pour l'égalité et contre le racisme** » qui partira de Marseille pour rejoindre Paris. Une trentaine de personnes se mettent en route en octobre… Elles seront près de cent mille à Paris trois mois plus tard !

C'est Nabil Ben Yadir, réalisateur des *Barons*, qui met en scène cette reconstitution d'une des plus **enthousiasmantes manifestations** du siècle dernier ! Ces jeunes issus de l'immigration « qui avancent la main ouverte plutôt que le poing levé, même s'ils ont l'estomac noué par la peur ou la colère », symbolisent pour le réalisateur une forme exemplaire de résistance. Lutter contre les discriminations, reconnaître chacun comme **un citoyen à part entière**, voilà des objectifs qui sont encore et toujours à atteindre.

Public

- Ce film s'adresse à tous les adolescents à partir de 13 ans. Il pourra être vu dans le cadre des cours de français, de sciences sociales et humaines ou de philosophie et de citoyenneté.

Quelques aspects du film à exploiter

- Racisme et discriminations
- L'action non violente
- L'engagement politique et social
- Quelle reconnaissance pour les jeunes issus de l'immigration ?

Le Ciel attendra

un film de Marie-Castille Mention-Schaar
France, 2016, 1 h 45

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

Mélanie, adolescente de seize ans, cherche un sens à sa vie et au monde en général alors que les jeunes de son âge lui semblent superficiels et inintéressants. Sa mère qui l'élève seule à Créteil en banlieue parisienne est peu présente, et Mélanie entre en contact sur les réseaux sociaux avec un « Prince » qui répond à ses questions existentielles et l'initie aux valeurs de l'Islam. Mais c'est en réalité la première étape d'une **radicalisation** destinée à lui faire rejoindre les rangs de Daesh.

Parallèlement à ce processus d'endoctrinement, le film montre le destin de Sonia, **une jeune convertie** qui a été arrêtée au moment de franchir la frontière pour partir en Syrie. Confiée à la surveillance de ses parents abasourdis de cette découverte, elle leur révèle un **fanatisme** extrême, sa **croyance** aussi naïve que sincère à la nécessité de faire la guerre et de mourir en martyre pour gagner le paradis. Avec l'aide d'éducateurs spécialisés, elle fera pourtant le chemin inverse de celui de Mélanie, celui d'une lente « déradicalisation » jusqu'à ce qu'elle puisse échapper à cette spirale infernale et reconstruire sa vie.

L'habileté du scénario réside dans ce portrait croisé qui révèle les fins mécanismes d'un endoctrinement qui peut sembler incompréhensible vu de l'extérieur. En cela, le film dépasse la question de l'islamisme et concerne tous les jeunes sensibles à de grands **idéaux** qui peuvent se révéler de véritables pièges aux mains de **manipulateurs habiles**.

Public

- Ce film s'adresse aux adolescents à partir de 14 ou 15 environ.

Quelques aspects du film à exploiter

- L'islamisme
- L'État Islamique et la guerre civile en Syrie
- Endoctrinement et radicalisation : quels mécanismes ?
- « Le choc des civilisations » : comprendre l'autre

Le Fils de Saul

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

un film de László Nemes
Hongrie, 2015, 1 h 47, **version originale sous-titrée**

En 1944, à **Auschwitz-Birkenau**, des groupes de détenus, **les Sonderkommandos**, sont chargés par les SS de brûler les cadavres des Juifs assassinés dans les chambres à gaz et de les dépouiller, puis de remettre les lieux en l'état avant l'arrivée des prochaines victimes. Parmi ces détenus (qui se savent eux-mêmes condamnés à mort à plus ou moins brève échéance), Saul croit reconnaître parmi les dernières victimes son propre fils… et il décide de soustraire son corps pour l'enterrer selon le rite juif en faisant réciter le kaddish, la prière des morts, par un rabbin. Mais cela semble totalement impossible en un tel lieu…

Cette reconstitution de la page la plus noire de la destruction des Juifs d'Europe par les nazis frappe le spectateur à la fois par **la force de la reconstitution** et par **l'audace de sa mise en scène** : en choisissant de suivre le personnage principal en plan rapproché tout en repoussant à la périphérie du champ l'horreur des crimes commis, le jeune cinéaste hongrois László Nemes parvient à immerger le spectateur dans cet univers insoutenable sans verser dans une vision macabre et sanguinolente.

Grand Prix au Festival de Cannes 2015, *Le Fils de Saul* s'impose comme une œuvre majeure tant sur le plan **historique** que du point de vue **cinématographique**. Il retiendra aussi bien l'attention des professeurs d'histoire que de sciences humaines et de philosophie et citoyenneté.

Public

Cette évocation de la shoah s'adresse évidemment à un public relativement mûr à partir de 15 ans environ.

Quelques aspects du film à exploiter

- La destruction des Juifs d'Europe par les nazis
- Auschwitz
- Coupables, témoins, complices, victimes : la responsabilité morale
- Comment mettre en scène une violence irreprésentable ?

Le Labyrinthe du silence

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

Im Labyrinth des Schweigens
un film de Giulio Ricciarelli, Allemagne, 2014, 2 h 03, **version originale allemande sous-titrée**

À la fin des années 1950 dans une Allemagne en pleine reconstruction, un jeune procureur du tribunal de Francfort entend pour la première fois le nom d'Auschwitz… Mais s'il ignore pratiquement tout des meurtres de masse qui ont été commis là-bas, il va bientôt découvrir que les responsables d'un des pires **crimes contre l'humanité** jamais commis sont bien présents autour de lui, continuant à vivre **en toute impunité**, protégés par une lourde chape de silence complice. Chargé par son supérieur le procureur général Fritz Bauer d'enquêter sur ces crimes, il s'enfonce dans un labyrinthe infernal et délétère…

Inspiré d'événements authentiques, ce film retrace la longue procédure judiciaire qui aboutira en 1963 sur le procès de Francfort où pour la première fois des criminels nazis seront jugés par un tribunal allemand : ce sera surtout l'occasion pour l'opinion publique de ce pays de prendre conscience, après **un long refoulement**, de l'ampleur des crimes commis en particulier à Auschwitz.

Ce film retiendra sans aucun doute l'attention des professeurs d'histoire et d'allemand, mais également de philosophie et de citoyenneté : les questions qu'il pose sur la **responsabilité morale** sont toujours d'actualité et concernent d'autres pays que l'Allemagne.

Public

Très inspiré et sincère, *Le Labyrinthe du silence* séduira un large public à partir de 14 ans environ.

Quelques aspects du film à exploiter

- La destruction des Juifs d'Europe par les nazis
- L'Allemagne d'après-guerre
- Le devoir de mémoire : hier et aujourd'hui
- Filmer l'Histoire

Le Procès du siècle

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

NOUVEAU
NF
FILM

un film de Mick Jackson
États-Unis/Grande-Bretagne, 2017, 1 h 50, **version originale anglaise sous-titrée**

Les chambres à gaz ont-elles bien existé à Auschwitz ? C'est tout l'enjeu du procès qui opposa une historienne américaine, Deborah Lisptadt, à un **négationniste** anglais David Irving qui estimait avoir été diffamé dans un de ses ouvrages. Avec l'aide d'une équipe de défenseurs et d'historiens, Lipstadt apportera les preuves de l'existence de chambres à gaz à Auschwitz et démontrera que David Irving était bien un falsificateur de l'Histoire…

Le film de Mick Jackson, basé sur un livre écrit par Lipstadt après le procès, parvient à en restituer **les grands enjeux** ainsi que le déroulement avec ses différents rebondissements. Ce que l'on pense évident devient en effet problématique devant un falsificateur et exige un important travail d'investigation et de démonstration.

Le Procès du siècle joue ainsi tout son rôle à un moment où le négationnisme ne cesse de répandre ses mensonges à travers notamment le réseau Internet. S'il ne fera pas changer d'avis les négationnistes convaincus comme David Irving qui, à l'issue du procès qu'il avait perdu, affirmait encore qu'il avait raison, le film apportera un éclairage pertinent à de jeunes spectateurs que les affirmations mille fois répétées des négationnistes pourraient troubler. S'il ne peut prétendre démontrer, comme cela a été fait au cours du procès, la réalité du génocide, il apporte suffisamment d'**éléments** qui emportent la conviction **des spectateurs honnêtes**.

Public

À partir de 15 ans. Le film peut être vu par un large public d'adolescents.

Quelques aspects du film à exploiter

- Le travail et le savoir des historiens
- Vérité historique / vérité judiciaire
- Les crimes du nazisme

Les Chevaux de Dieu

un film de Nabil Ayouch
Maroc/France/Belgique, 2012, 1 h 55, **version originale arabe sous-titrée**

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

Yachine et son frère Hamid vivent dans un gigantesque bidonville aux abords de Casablanca. C'est le règne de la débrouille pour survivre au milieu d'une violence quotidienne entre clans et mafias locales. Les années passent jusqu'à ce que Hamid se retrouve en prison dont il sortira métamorphosé. Il rejoint alors un petit groupe d'islamistes et convainc bientôt son frère de l'accompagner. C'est le début d'un long endoctrinement qui les emmènera sur la voie du **terrorisme**...

Nabil Ayouch, réalisateur marocain, a voulu comprendre pourquoi son pays a été frappé en 2003 par le terrorisme et comment des jeunes gens issus sans doute de milieux très **défavorisés** ont pu basculer dans le fanatisme le plus extrême. Son regard est sans complaisance, et il n'hésite pas à montrer les quartiers les plus défavorisés du Maroc, mais il souligne également la complexité des raisons qui peuvent motiver un tel passage à l'acte. Pour cela, il s'est notamment appuyé sur un long travail de documentation qui transparaît dans son approche tout en finesse de ses personnages.

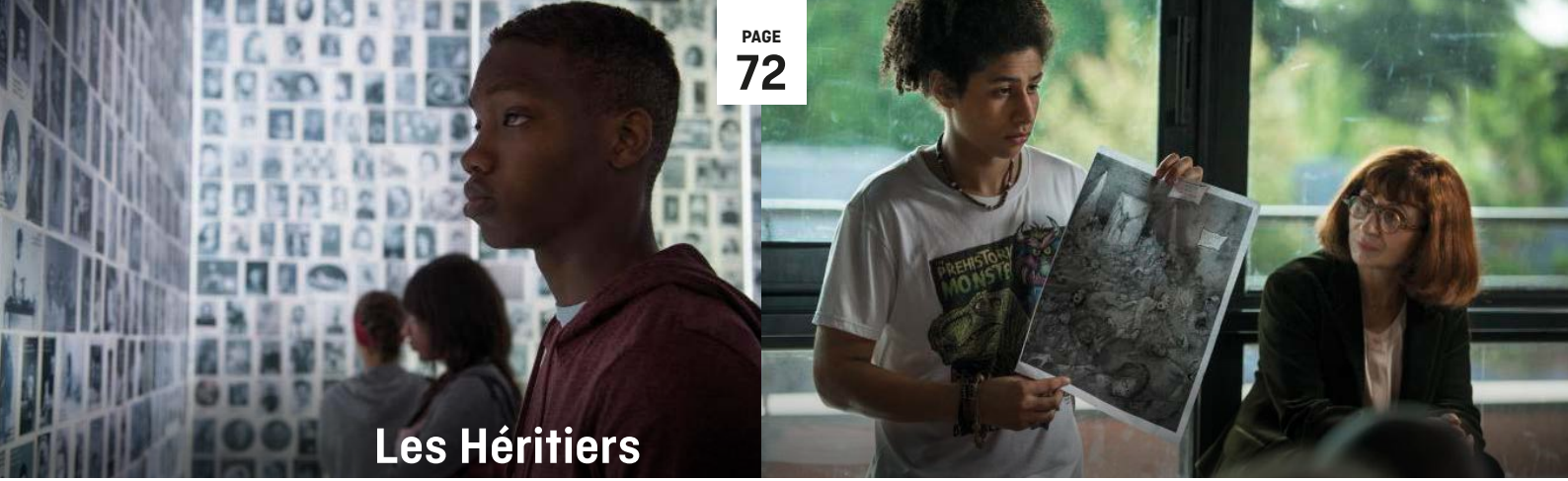
Évitant le manichéisme, le film de Nabil Ayouch suscitera certainement discussions et réflexions chez les jeunes spectateurs, notamment ceux issus de l'immigration marocaine. Les enseignants en profiteront notamment pour aborder des thèmes d'actualité comme la situation du Maroc, les bouleversements récents dans les pays arabes ou les différentes formes du terrorisme (qui, soulignons-le d'emblée, n'est pas uniquement islamiste).

Public

- À partir de 15 ans, notamment dans le cadre des cours d'histoire, de géographie et de philosophie et citoyenneté.

Quelques aspects du film à exploiter

- Le terrorisme aujourd'hui
- Sectarisme, fanatisme et conditionnement mental
- La situation actuelle dans les pays arabes
- Les pays « touristiques », entre misère et cartes postales



Les Héritiers

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

un film de Marie-Castille Mention-Schaar
France, 2014, 1 h 28

Dans un lycée de la banlieue parisienne, une professeure d'histoire devient titulaire d'une classe qui rassemble les élèves de seconde **les plus faibles**. Peu motivés, ceux-ci entament leur année scolaire avec bien peu d'entrain et de conviction. Mais madame Gueguen n'est pas une enseignante comme les autres. C'est, en tout cas, l'impression qu'elle donne à ses collègues, qui comprennent mal pourquoi elle décide de faire passer **le concours national de la résistance et de la déportation à sa classe**. Convaincus que ce genre de concours est réservé à l'élite des écoles, les élèves eux non plus ne comprennent pas, se sentant totalement incapables de relever un tel défi.
C'est toutefois compter sans la détermination de madame Gueguen, seule à croire en ces adolescents difficiles qui, contre toute attente, accrochent peu à peu au **projet**. Travaillant en groupes, ils apprennent à se connaître, à se respecter et à mettre à profit les enseignements de leur professeure pour livrer sur le sujet – l'enfance et l'adolescence dans le système concentrationnaire nazi – un regard émouvant et original sur une réalité qu'ils n'imaginaient même pas.

Basé sur une **expérience authentique** vécue en 2009, le film reprend significativement le titre d'un ouvrage du sociologue Pierre Bourdieu qui, en 1964, expliquait que, dans une société inégalitaire en termes d'héritage culturel, la réussite ou l'échec scolaire dépendent moins des qualités personnelles (ou manque de qualités) des élèves que de leur accès inégal à la culture dominante et aux normes spécifiques qu'elle impose aux épreuves des cursus scolaires. Le film montre quant à lui qu'il est possible de surmonter les difficultés pour que la culture (notamment historique) devienne un réel outil d'émancipation démocratique.

Public

- Ce film profondément **optimiste**, qui s'adresse prioritairement aux lycéens selon les propos mêmes de la réalisatrice, peut être vu par un large public d'adolescents dès l'âge de 14 ans. À voir dans le cadre du cours de français, de sciences sociales, d'histoire ou de philosophie et de citoyenneté.

Quelques aspects du film à exploiter

- Parcours scolaire : choix et contraintes
- La réussite : à quoi ça tient ?
- Le don, la motivation, la curiosité…
- Le devoir et le travail de mémoire

Moi, Daniel Blake

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

un film de Ken Loach

Grande-Bretagne, 2016, 1 h 40. Palme d'or au Festival de Cannes 2016, **version originale anglaise sous-titrée**

Daniel Blake, menuisier de 59 ans, est contraint par son médecin d'arrêter de travailler après une attaque cardiaque, et il se voit obligé de recourir à l'aide sociale. Mais l'administration britannique fait appel désormais à des **firmes privées** pour contrôler les chômeurs, et, au terme d'un interrogatoire impersonnel, Daniel se voit refuser toute allocation à moins qu'il ne s'inscrive au chômage et se mette en quête d'un emploi improbable. S'il peut contester cette décision, l'appel sera long et ne le mettra pas à l'abri des sanctions.

Il plonge bientôt dans un **univers administratif kafkaïen** qui le contraint à des démarches absurdes tout en le traitant de manière déshumanisée et méprisante. Lors d'un rendez-vous absurde dans un « jobcenter », il rencontre Katie, une mère célibataire contrainte de loger à Newcastle à des centaines de kilomètres de sa ville natale pour pouvoir bénéficier d'un logement social… Il vient alors en aide à cette jeune femme encore plus démunie que lui.

À 80 ans, le cinéaste britannique Ken Loach n'a rien perdu de sa fougue ni de sa **révolte** face à l'injustice qui frappe les plus faibles et les plus démunis. Avec l'aide de son scénariste Paul Laverty, il signe un film dynamique où il démonte les mécanismes d'une **politique de chasse aux chômeurs** que l'on essaie de décourager puis d'exclure par des mesures administratives absurdes et tatillonnes.

Public

Palme d'or au Festival de Cannes, *Moi, Daniel Blake* est un film **engagé** et profondément **humain** qui retiendra l'attention des professeurs de sciences sociales et humaines, mais également des cours de philosophie et de citoyenneté. Il interpellera les adolescents à partir de 14 ans.

Quelques aspects du film à exploiter

- Néolibéralisme et politiques sociales
- La privatisation des services publics
- Les mécanismes de l'exclusion sociale
- Inégalité, injustice, domination…

Mustang

un film de Deniz Gamze Ergüven
Turquie, 2015, 1 h 34, **version originale turque sous-titrée**

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

Dans une province rurale de Turquie, cinq jeunes sœurs vivent avec leur grand-mère et leur oncle depuis le décès de leurs parents dans un accident de voiture. La fin de l'année a sonné et les cinq jeunes filles, âgées de treize à dix-sept ans, célèbrent le début des vacances sur la plage en se livrant à une bataille d'eau, juchées sur les épaules de camarades d'école masculins. Leur grand-mère, que le **respect des traditions** et le **qu'en-dira-t-on** des gens du village rendent anxieuse, se sent dépassée par la situation et, poussée par son fils, se résout à enfermer les filles dans la maison pour le reste des vacances.

Seules leur disparition de l'espace public et la fortification de la demeure familiale semblent en effet à même de fournir aux éventuels futurs maris la garantie de **leur virginité préservée**. C'est compter sans l'ingéniosité de ces reines de l'évasion ; Lale, la cadette, en tête. Ne pouvant se résoudre à voir ses sœurs aînées quitter une à une le cocon familial, dans des circonstances parfois très dramatiques, Lale va mener des opérations de sécession à l'égard des traditions familiales.

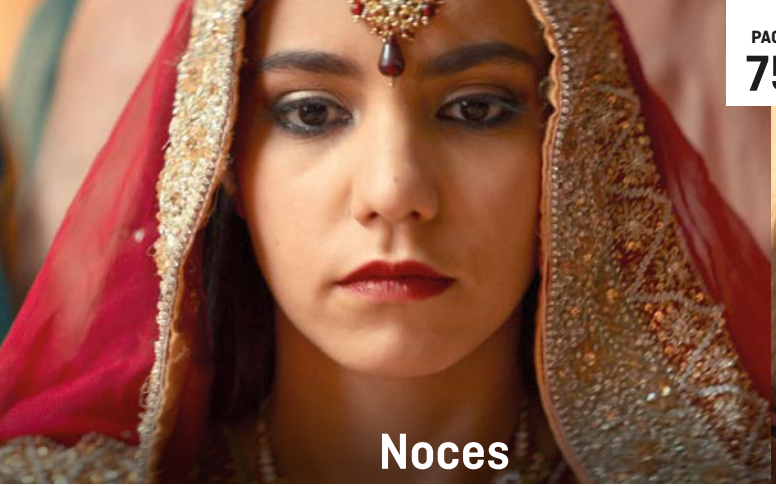
Avec beaucoup d'humour et de sensibilité, Deniz Gamze Ergüven, jeune réalisatrice turque dont c'est le premier long métrage, immerge le spectateur au cœur d'une fratrie **de cinq adolescentes** dans une Turquie rurale très isolée dont elle met à mal **les traditions archaïques** en les confrontant à la détermination farouche des cinq adolescentes à vivre leur jeunesse et puis leur vie. Le film invite ainsi à penser la place des **libertés** individuelles, en particulier celles des **femmes**, dans une **société patriarcale** traditionnelle, mais aussi dans le monde en général.

Public

- *Mustang* s'adresse idéalement aux élèves du deuxième cycle de l'enseignement secondaire, entre 14 et 16 ans environ, dans le cadre des cours de philosophie et de citoyenneté ou de sciences humaines.

Quelques aspects du film à exploiter

- Traditions et modernité
- Condition et émancipation des individus et des femmes en particulier
- Espaces rural et urbain



Noces

un film de Stephan Streker
Belgique/Luxembourg, 2017, 1 h 38

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

NOUVEAU
NF
FILM

Zahira, une jeune fille d'origine pakistanaise âgée de 18 ans, vit en Belgique au sein d'une famille heureuse et bien intégrée à la vie locale. Son père et son frère Amir tiennent une petite épicerie dans le quartier et elle fréquente l'école comme tous les adolescents et adolescentes de son âge. Depuis toujours, Zahira passe beaucoup de temps chez son amie Aurore et leurs parents sont devenus de bons amis. Rien ne laisse donc présager un destin funeste pour cette jeune fille, et lorsqu'elle tombe enceinte de son petit ami, lui aussi d'origine pakistanaise, elle se déclare d'emblée prête à l'épouser. Or les choses ne vont pourtant pas se passer comme prévu, car ses parents envisagent pour elle un autre mariage…

Librement inspirée de faits réels, cette histoire en forme de **tragédie classique** donne au réalisateur belge Stephan Streker l'occasion de revenir sur la notion de « crime d'honneur » propre aux **sociétés traditionnelles patriarcales** en focalisant l'attention sur la jeune victime, confrontée à un impossible choix entre, d'une part, la préservation de sa place au cœur d'une famille aimée et aimante et, d'autre part, sa liberté et ses propres choix de vie.

Public

À partir de 15 ans, notamment dans le cadre des cours d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté, d'histoire et de sciences sociales.

Quelques aspects du film à exploiter

- Tradition/modernité
- Hiérarchie des valeurs au sein des sociétés traditionnelles
- Les choix de vie face à la fatalité
- Zahira : une figure tragique
- Mise en scène : la création d'un univers tragique

Nos patriotes

un film de Gabriel Le Bomin
France/Belgique, 1 h 48, 2017

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

NOUVEAU
NF
FILM

Addi Bâ, né en Guinée, grandit en France. Lorsqu'éclate la Deuxième Guerre mondiale, il s'engage volontairement dans l'armée, aux côtés des **tirailleurs dits « sénégalais »**.

Fait prisonnier par l'armée allemande, il s'échappe et vit clandestinement pendant quelque temps. Bientôt, aidé par quelques habitants de ce village vosgien, il obtient de faux papiers et un travail. Il entre également en contact avec la **résistance**, mais agit individuellement en tuant un militaire allemand gradé, ce qui lui vaudra d'être recherché comme le « terroriste noir » par les armées allemandes. Il est alors contraint de rejoindre le maquis où il formera au maniement des armes des jeunes gens fuyant le travail obligatoire en Allemagne.

Inspiré d'une histoire vraie, *Nos patriotes* est une libre adaptation de l'ouvrage de Tierno Monénembo, *Le Terroriste noir*. À travers la reconstitution du réalisateur Gabriel Le Bomin, nous découvrons l'histoire inconnue de ce soldat français noir, résistant de la première heure, qui mit sur pied le premier **maquis** vosgien. Le film apporte un éclairage sur les différentes formes que pouvait prendre la résistance pendant la Deuxième Guerre mondiale. Il interroge aussi les préjugés et les inégalités qui entravent nos sociétés, hier comme aujourd'hui, tout en donnant à voir d'autres manières d'être, des comportements solidaires ou simplement inclusifs, motivés par le sentiment d'une humanité commune.

Public

Dès 14 ans jusqu'à la fin de l'enseignement secondaire environ. Le film pourra être vu dans le cadre des cours d'histoire, de français, de sciences sociales et d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté.

Quelques aspects du film à exploiter

- La Deuxième Guerre mondiale
- La résistance
- Le colonialisme
- Le racisme
- La littérature biographique

Pride

un film de Matthew Warchus
Grande-Bretagne, 2014, 1 h 57, **version originale anglaise sous-titrée**

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

Le cinéma britannique sait toujours marier aussi habilement la comédie et la réflexion sociale. Après *The Full Monty*, après *Billy Elliot*, voilà *Pride* qui raconte comment, sous l'ère thatchérienne, un groupe d'**activistes gays et lesbiennes** décide d'apporter une contribution financière aux **mineurs du Pays de Galles en grève** contre la fermeture programmée de leur outil de travail. Mais, dans le milieu ouvrier, les réticences sont grandes face à l'aide pourtant généreuse d'un tel groupe, et, du côté homosexuel, beaucoup doutent d'être bien accueillis dans un milieu réputé machiste… Les uns et les autres vont néanmoins surmonter leurs a priori dans une lutte commune contre le pouvoir conservateur.

Ce scénario improbable est pourtant basé sur l'**histoire vraie** de militants homosexuels londoniens qui ont effectivement réussi à mobiliser des énergies multiples pour soutenir les mineurs grévistes. Alors que la crise économique fait à nouveau des ravages, *Pride* rappelle l'incroyable casse sociale qu'a provoquée la politique thatchérienne, tout en soulignant que la lutte contre l'homophobie est toujours d'actualité. L'optimisme de cette comédie, la chaleur humaine qui s'en dégage sont en tout cas un encouragement pour tous ceux et toutes celles qui veulent lutter pour un monde plus juste et plus fraternel (ou plus sororal…).

Public

- Ce film s'adresse à un large public scolaire à partir de 14 ans environ.

Quelques aspects du film à exploiter

- L'ère thatchérienne en Grande-Bretagne
- Les mouvements gays et lesbiens
- Les luttes sociales : histoire et légitimité

Qu'est-ce qu'on attend ?

Un film de Marie-Monique Robin
France, 2017, 1 h 59

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

NOUVEAU
NF
FILM

Ungersheim, commune française de 2 200 habitants près de Mulhouse en Alsace, désirant accéder à l'autonomie énergétique et alimentaire, a rejoint le réseau des « villes et villages en transition » il y a quelques années. Autour du maire, des dizaines de citoyens se mobilisent. Le documentaire de Marie-Monique Robin nous emmène à la rencontre des **habitants** de cette ville pionnière, à la découverte des projets concrets qu'ils ont mis en place et de ceux qui s'y profilent. Parmi ceux-ci, la construction en matériaux intégralement écologiques d'un lotissement de maisons d'habitation, la réintroduction d'un cheval de trait pour le transport de personnes dans le village, la construction d'une éolienne impliquant la participation des élèves de l'école primaire, la création de serres et de jardins biologiques entretenus et cultivés par des personnes en difficulté financière et sociale, désormais employées par la structure, et bien d'autres projets encore…

Qu'est-ce qu'on attend ? se présente un peu comme les travaux pratiques des principes fédérateurs exposés par le documentaire-phénomène *Demain*. Les citoyens, en quelques face-caméras, nous expliquent à nous spectateurs comment ils vivent ces **projets** participatifs, les idées qu'ils ont souhaité mettre en place pour améliorer le quotidien de tous ou encore la **dynamique démocratique** qui se trouve aussi au cœur du projet. Nous assistons à leurs réunions, suivons l'élaboration et la concrétisation de plusieurs projets, en un mot, c'est à la démocratie à l'œuvre qu'il nous est donné d'assister.

Public

- De 14 ans à la fin de l'enseignement secondaire

Quelques aspects du film à exploiter

- L'autonomie énergétique et alimentaire
- Rob Hopkins et le réseau des villes et villages en transition
- L'autonomie intellectuelle et les principes démocratiques
- Le sens du bien commun
- La créativité
- Le documentaire, les « face-caméras »

The Circle

Secondaire
S

Dossier
pédagogique

ANIMATION
A
VIVRE ENSEMBLE

NOUVEAU
NF
FILM

un film de James Ponsoldt
États-Unis/Émirats arabes unis, 2017, 1 h 50, **version originale anglaise sous-titrée**

Pour son plus grand bonheur, Mae Holland, une jeune Américaine dynamique et pleine de peps, est recrutée de façon un peu inespérée par la société de **services informatiques** et de **médias sociaux** la plus puissante au monde : *The Circle*. Ravie de cette opportunité, Mae s'investit et se voit confier des responsabilités de plus en plus importantes jusqu'au jour où le créateur et patron de la société l'encourage à participer à une expérience totalement **innovante**, qui doit la conduire notamment à dévoiler publiquement et parfois à leur insu la vie privée de ses proches, impactant dès lors inévitablement leurs libertés individuelles…

Adapté du livre homonyme de Dave Eggers sorti en 2013, *The Circle* est un **film d'anticipation** qui dévoile une société totalement transparente et marquée par la disparition de la notion même de vie privée. L'accent y est mis sur les nombreuses dérives auxquelles pourrait mener un système d'exploitation universel dans lequel toutes les informations des utilisateurs seraient consignées et accessibles à tous : e-mails, données bancaires, transactions commerciales et autres données personnelles… où les individus seraient par ailleurs filmés en permanence et leurs images accessibles au monde entier et en direct, sans aucune prise ni échappatoire possibles. Il offre à ce titre une belle occasion pour les adolescents de réfléchir aux **dérives potentielles** d'une utilisation incontrôlée d'Internet et en particulier des réseaux sociaux.

Public

À partir de 14 ans, notamment dans le cadre des cours d'éducation à la philosophie et à la citoyenneté ou de sciences sociales.

Quelques aspects du film à exploiter

- Internet et réseaux sociaux : les dérives potentielles
- Le film d'anticipation et ses codes
- La société de demain : réfléchir à l'avenir
- Le totalitarisme
- Démocratie et vie privée

Autres films

Nos partenaires cinémas vous suggèrent également les films ci-après, sans dossier pédagogique, pour lesquels des séances peuvent être organisées à la demande. Tous ces films sont présentés plus longuement sur notre site web www.ecranlarge.be

Cinéma Actor's Studio

- *Brooklyn Village*, un film de **Ira Sachs**, États-Unis, 2016, 1 h 25
- *La Jeune Fille et son Aigle*, un documentaire de **Otto Bell**, États-Unis, Mongolie/ Grande-Bretagne, 2016, 1 h 27
- *La Sociale*, un documentaire de **Gilles Perret**, France, 2017, 1 h 24
- *Les Figures de l'ombre*, un film de **Theodore Melfi**, États-Unis, 2017, 2 h 07
- *Merci patron !*, un documentaire de **François Ruffin**, France, 2016, 1 h 23
- *Visages, Villages*, un documentaire d'**Agnès Varda** et **JR**, France, 2017, 1 h 29

Cinéma Aventure

- *Lion*, un film de **Garth Davis**, Australie, États-Unis, Grande-Bretagne, 2016, 1 h 58
- *Petites Casseroles*, un programmes de 6 courts métrages d'animation **Les Films du Préau**, Allemagne, France, Irlande, Russie, Suède, 2015, 41 mn
- *Peter Pan*, un film de **Clyde Geronimi, Wilfred Jackson, Hamilto Luske**, États-Unis, 1953, 1 h 15
- *Sur le Chemin de l'école*, un film de **Pascal Plisson**, France, 2012, 1 h 17
- *Tout s'accélère*, un documentaire de **Gilles Vernet**, France, 2016, 1 h 21

Les Figures de l'ombre

La Jeune Fille et son Aigle

Sur le Chemin de l'école

Visages, Villages

Cinéma Galeries

- *À Voix Haute*, un documentaire de **Stéphane de Freitas** et **Ladj Ly**, France, 2016, 1 h 39
- *Fuocoammare*, un documentaire de **Gianfranco Rosi**, Italie, 2016, 1 h 48
- *James Baldwin: The Price of a Ticket*, un documentaire de **Karen Thorsen**, États-Unis, 1989, 1 h 27
- *Moonlight*, un film de **Barry Jenkins**, États-Unis, 2016, 1 h 51
- *Ouvrir la Voix*, un documentaire d'**Amandine Gay**, France, 2017, 2 h 02

Cinéma Vendôme

- *An Inconvenient Sequel: Truth to Power*, un documentaire de **Bonni Cohen** et **Jon Shenk**, États-Unis, 2017, 1 h 39
- *Food Coop*, un film documentaire de **Tom Boothe**, États-Unis, France, 2016, 1 h 37
- *Fritz Bauer, un héros allemand*, un film de **Lars Kraume**, Allemagne, 2015, 1 h 46
- *Fuocoammare*, un documentaire de **Gianfranco Rosi**, Italie, 2016, 1 h 48
- *Il était une fois Gandhi dans les bois*, un documentaire de **Pierre Devreese**, Belgique, 2016, 1 h 01
- *Kinshasa Kids*, un film de **Marc-Henri Wajnberg**, Belgique, 2013, 1 h 25
- *La Jeune Fille et son Aigle*, un documentaire de **Otto Bell**, États-Unis, Mongolie, Grande-Bretagne, 2016, 1 h 27
- *Nous trois ou rien*, un film de **Kheiron**, France, 2015, 1 h 42
- *Rebelle*, un film de **Kim Nguyen**, Canada, 2012, 1 h 30
- *Snowden*, un film de **Oliver Stone**, États-Unis, Allemagne, 2016, 2 h 14
- *Swagger*, un documentaire d'**Olivier Babinet**, France, 2016, 1 h 24
- *Turtles Can Fly*, un film de **Bahman Ghobadi**, Iran, France, 2004, 1 h 35
- *Whiplash*, un film de **Damien Chazelle**, États-Unis, 2014, 1 h 46
- *Wolf and Sheep*, un film de **Shahrbanoo Sadat**, Afghanistan, Danemark, France, Suède, 2016, 1 h 26

Fuocoammare

Moonlight

Swagger

Fritz Bauer

RÉSERVATIONS
www.ecranlarge.be

RENSEIGNEMENTS
02 851 01 07
ecranlarge@grignoux.be

Comment faire ?

Si vous souhaitez voir avec vos élèves un des films de ce programme, il vous suffit de réserver la séance de votre choix sur le site web www.ecranlarge.be dès que possible. Les films sont proposés dans différents cinémas et à différentes dates à votre meilleure convenance.

- Il n'y a pas de minimum fixé. Le dossier pédagogique (gratuit pour les enseignants accompagnant leurs élèves) vous sera envoyé par courrier une dizaine de jours avant la projection.
- La réservation effectuée sur **www.ecranlarge.be**, il vous suffit de vous rendre avec vos élèves au cinéma de la séance que vous avez réservée :
  - **Cinéma Actor's Studio** – Petite Rue des Bouchers, 16 – 1000 Bruxelles
  - **Cinéma Aventure** – Galerie du Centre, 57 – 1000 Bruxelles
  - **Flagey** – Place Flagey, 18 – 1050 Bruxelles
  - **Cinéma Galeries** – Galerie de la Reine, 26 – 1000 Bruxelles
  - **Cinéma Vendôme** – Chaussée de Wavre, 18 – 1050 Bruxelle
  - **La Vénerie CC de Watermael–Boitsfort** – Espace Delvaux – Rue Grates, 3 – 1170 Bruxelles
  - **CC Jacques Franck** – Chaussée de Waterloo, 94 – 1060 Saint-Gilles

  Et à partir de son ouverture en janvier 2018 :
  - **Cinéma Palace** – Boulevard Anspach, 85 – 1000 Bruxelles

- Prix d'entrée : 4 €
- Sauf les films courts (moins d'une heure) : 3 €
- Nous vous demandons d'être présents 15 minutes avant la séance.
- Gratuit pour les professeurs accompagnants.

D'autres possibilités…

Le choix d'« Écran large sur tableau noir » ne vous convient pas…

Vous ne pouvez pas vous rendre au cinéma avec vos élèves aux dates proposées…

Vous cherchez un film qui traite d'un thème précis…

Dans tous ces cas, nous pouvons vous conseiller pour organiser avec vous une séance scolaire « à la carte ».

Newsletter & Facebook

Les équipes d'*Écran large sur tableau noir* font régulièrement parvenir aux enseignants intéressés une newsletter qui leur permet d'être informés de nos activités scolaires : inscrivez-vous sur notre site **www.ecranlarge.be**

Vous avez également la possibilité de suivre l'actualité des séances et activités scolaires ainsi que la parution des dossiers pédagogiques sur notre page Facebook **ecranlargeBXL**

Le Procès du siècle

Maternel

	FICHE
Bon voyage, Dimitri !	6
Capelito et ses amis	7
La Chouette entre veille et sommeil	8
La Fontaine fait son cinéma	9
La Sorcière dans les airs	10
Le Parfum de la carotte	11
Le Petit Monde de Léo	12
Le Vent dans les roseaux	13
Les Merveilleux Contes de la neige	14
Les Nouvelles aventures de Gros-Pois et Petit-Point	15
Loulou et autres Loups	16
Monsieur Bout-de-Bois	17
Myrtille et la lettre au Père Noël	18
Sametka, la chenille qui danse	19

Maternel et primaire

	FICHE
De la neige pour Noël	20
Ernest et Célestine	21
Julius et le Père Noël	22
Kérity, la maison des contes	23
Le Grand Méchant Renard	24
Le Gruffalo	25
Les Trois Brigands	26
Mimi et Lisa	27
Un conte peut en cacher un autre	28

Primaire

	FICHE
Gus, Petit oiseau grand Voyage	29
Hugot Cabret	30
Iqbal, l'enfant qui n'avait pas peur	31
La Forteresse suspendue	32
Le Chant de la mer	33
Le Dernier Loup	34
Le Petit Prince	35
Le Tableau	36
Les Malheurs de Sophie	37
Les Oiseaux de passage	38
L'Ours Montagne	39
Ma vie de Courgette	40
Phantom Boy	41

Primaire et secondaire

	FICHE
Adama	42
Comme un lion	43
Comment j'ai rencontré mon père	44
Enfants du Hasard	45
Jamais contente	46
Le Garçon et la Bête	47
Le Voyage de Fanny	48
Les Grands Esprits	49
Un sac de billes	50
Wallay	51
Zombillénium	52

Secondaire

	FICHE
120 battements par minute	53
Booster	54
Chez nous	55
Chocolat	56
Demain	57
Disconnect	58
Fatima	59
I Am Not Your Negro	60
Illégal	61
Keeper	62
Knock	63
L'Atelier	64
La Loi du marché	65
La Marche	66
Le Ciel attendra	67
Le Fils de Saul	68
Le Labyrinthe du silence	69
Le Procès du siècle	70
Les Chevaux de Dieu	71
Les Héritiers	72
Moi, Daniel Blake	73
Mustang	74
Noces	75
Nos Patriotes	76
Pride	77
Qu'est-ce qu'on attend ?	78
The Circle	79

AGENDA ET RÉSERVATIONS
L'agenda des séances scolaires est régulièrement actualisé et visible à la page : **http://www.ecranlarge.be**

Zombillénium d'Arthur de Pins et Alexis Ducord

les grignoux

cinéma & culture au cœur de la ville

RÉSERVATIONS
www.ecranlarge.be

RENSEIGNEMENTS
02 851 01 07

L'Atelier de Laurent Cantet